Jonas
Expliqué & appliqué 32

Ger de Koning

Jonas

Jonas

Expliqué & appliqué 32

Grâce

Ger de Koning

Traduit en français : décembre 2025 ; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Theis-Jan Goudswaard

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Les abréviations des noms des livres de la Bible **9**

Ancien Testament 9
Nouveau Testament 10

Jonas **11**

Introduction 11

Jonas 1 **18**

Introduction 18
Jon 1:1 | L'Éternel parle 18
Jon 1:2 | La mission 19
Jon 1:3 | Jonas s'enfuit 20
Jon 1:4 | L'Éternel intervient 22
Jon 1:5 | Prier, agir 23
Jon 1:6 | Réveille-toi et prie ! 25
Jon 1:7 | Et le sort tomba sur Jonas 26
Jon 1:8 | Déclaration demandée 26
Jon 1:9 | Rendre des comptes 27
Jon 1:10 | Impressionnés 28
Jon 1:11 | Que devons-nous faire ? 28
Jon 1:12 | Prenez-moi et jetez-moi à la mer 29
Jon 1:13 | Résistance 30
Jon 1:14 | Reconnaissance 30
Jon 1:15 | L'obéissance et le résultat 31
Jon 1:16 | Crainte et respect 31

Jonas 2 **33**

Introduction 33
Jon 2:1 | Jonas sauvé 33
Jon 2:2 | Jonas prie 34
Jon 2:3 | Dans le royaume des morts 34
Jon 2:4 | C'est l'Éternel qui l'a fait 36
Jon 2:5 | Rejeté 37
Jon 2:6 | Danger de mort 37

Jon 2:7 | Le tournant 38
Jon 2:8 | L'issue 38
Jon 2:9 | La grande différence 39
Jon 2:10 | La délivrance vient de l'Éternel 39
Jon 2:11 | Retour à la case départ 40

Jonas 3 **42**

Introduction 42
Jon 3:1 | Une deuxième chance 42
Jon 3:2 | La mission reste inchangée 42
Jon 3:3 | Jonas va 43
Jon 3:4 | La prédication 43
Jon 3:5 | La puissance de la Parole de Dieu 44
Jon 3:6 | Se lever du trône 45
Jon 3:7 | Un édit qui mène à la vie 46
Jon 3:8 | Crier à Dieu 47
Jon 3:9 | Qui sait ? 48
Jon 3:10 | Et Il ne le fit pas 49

Jonas 4 **50**

Introduction 50
Jon 4:1 | Réaction de Jonas à la bonté de Dieu 50
Jon 4:2 | La deuxième prière de Jonas 51
Jon 4:3 | Prends ma vie 51
Jon 4:4 | Une question de l'Éternel à Jonas 52
Jon 4:5 | Jonas, le spectateur 52
Jon 4:6 | Un arbre miraculeux s'élève 53
Jon 4:7 | Un ver 54
Jon 4:8 | Répétition de la demande de mourir 54
Jon 4:9 | Encore une fois la question et la réponse 55
Jon 4:10 | La leçon 56
Jon 4:11 | Participer à la miséricorde de Dieu 57

Autres langues **58**

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse
Exo – Exode
Lév – Lévitique
Nom – Nombres
Deu – Deutéronome
Jos – Josué
Jug – Juges
Rut – Ruth
1Sam – 1 Samuel
2Sam – 2 Samuel
1Roi – 1 Rois
2Roi – 2 Rois
1Chr – 1 Chroniques
2Chr – 2 Chroniques
Esd – Esdras
Néh – Néhémie
Est – Esther
Job – Job
Psa – Psaumes
Pro – Proverbes
Ecc – Ecclésiaste
Can – Cantique des Cantiques
Ésa – Ésaïe
Jér – Jérémie
Lam – Lamentations de Jérémie
Ézé – Ézéchiel
Dan – Daniel
Osé – Osée
Jl – Joël
Am – Amos
Abd – Abdias
Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniciens
2Th – 2 Thessaloniciens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

Jonas

Introduction

Jonas est le cinquième des douze petits prophètes. Dans les quatre chapitres que compte son livre, nous faisons la connaissance d'un prophète qui attache plus d'importance à sa propre importance qu'à celle de Dieu.

Mais plus que le prophète, nous faisons la connaissance du Dieu de ce prophète. Lorsque Jonas désobéit, Dieu ne le rejette pas. Jonas reçoit une seconde chance de Dieu. Jonas fait alors ce que Dieu lui a demandé, mais sans y mettre aussi tout son cœur. Son égoïsme continue de dominer. Dieu ne rejette toujours pas Jonas, mais lui enseigne de nouvelles leçons.

Nous pouvons écouter, non pas en tant que spectateurs, mais en tant que personnes concernées, car Jonas est en chacun de nous. Le message que le livre du prophète Jonas nous transmet n'est pas tant le contenu de sa prédication à Ninive, mais la patience de Dieu face à aussi notre refus d'obéir à ce qu'Il nous demande. Dans ce livre biblique, Dieu nous fait part de ses réflexions afin de faire de nous des témoins volontaires de son nom.

Middelburg, novembre 2015, traduit décembre 2025

Qui était Jonas ?

Parmi les 'petits prophètes', Jonas est sans aucun doute le plus connu. Outre ce que nous savons à son sujet dans ce livre, nous lisons en 2 Rois ce qui suit : « Il [le roi Jéroboam] rétablit la frontière d'Israël, depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la plaine, selon la parole que l'Éternel, le Dieu d'Israël, avait dite par son serviteur Jonas, le prophète, fils d'Amitthaï, qui était de Gath-Hépher » (2Roi 14:25). Nous pouvons en déduire qu'il a exercé la fonction de prophète en Israël peu avant ou pendant le règne de Jéroboam II (793-753 av. J.-C.). Nous lisons aussi à son sujet qu'il était un « serviteur » de l'Éternel Dieu et un « prophète ». Le Seigneur Jésus parle aussi de lui comme « le prophète Jonas » (Mt 12:39).

Jonas est très probablement l'auteur du livre qui porte son nom. Lui seul peut raconter ce qui se passe sur le navire (Jonas 1), son séjour dans le

ventre du poisson (Jonas 2), son mécontentement et ses propos à ce sujet à l'égard de Dieu (Jonas 4).

Son nom signifie 'colombe'. Il doit se rendre dans une ville sur laquelle le jugement de Dieu doit s'abattre, avec un message qui mène à la paix, dont la colombe est le symbole. Mais Jonas n'agit pas conformément à son nom. Il ne recherche pas la paix de la ville. Nous verrons plus loin pourquoi il ne le fait pas.

Le nom de son père, Amitthai, signifie 'fidèle' ou 'la vérité de l'Éternel'. Jonas n'a pas aussi fait honneur à ce nom. Il n'est pas fidèle en tant que serviteur de l'Éternel. Il fuit sa mission. Mais personne ne peut fuir Dieu. Dieu le contraint à annoncer 'la vérité de l'Éternel' à Ninive.

Il vient de Gath-Hépher en Zabulon (Jos 19:13), au nord de Nazareth en Galilée. La remarque des ennemis du Seigneur Jésus, selon laquelle aucun prophète ne se lève en Galilée (Jn 7:52), est donc clairement une erreur.

Le livre de Jonas, cible de la critique biblique

La grande importance que les Juifs accordent au livre de Jonas est démontrée par le fait qu'ils lisent ce livre pendant le jour des propitiations. Les critiques bibliques ont aussi toujours porté un grand intérêt à ce livre. Mais cet intérêt se traduit par les nombreuses attaques dont le livre a fait l'objet.

Certains ont prétendu que Jonas n'avait jamais existé. D'autres ont dit que l'histoire de Jonas était le produit d'un esprit imaginatif ou reposait sur une légende. Mais, comme quelqu'un l'a dit, il faut moins de foi pour accepter cette histoire simple que pour croire aux nombreuses suppositions sot qui ont été avancées pour la priver de son caractère surnaturel.

Chaque attaque contre le livre est en fait une attaque contre le Seigneur Jésus, qui confirme pleinement l'historicité de ce livre en y faisant référence. Il le fait à deux reprises (Mt 12:40-41 ; 16:4). Il fait ainsi référence à de nombreux autres événements de l'Ancien Testament qui sont remis en question par les hommes, tels que la création du ciel et de la terre en six jours, l'institution du mariage, le déluge, la désolation de Sodome et Gomorrhe.

Pour la foi, les deux références du Seigneur Jésus suffisent pour considérer le livre de Jonas comme faisant partie des Écritures inspirées. Quiconque ne croit pas à sa référence ou la réfute, remettant ainsi en question l'au-

torité de sa déclaration concernant Jonas, nie brutalement sa divinité. Il n'y a pas de juste milieu possible.

Jonas – Jacques

Le fait que le livre de Jonas ait sa place dans l'Ancien Testament est tout aussi particulier que la lettre de Jacques dans le Nouveau Testament.

1. L'Ancien Testament est spécialement consacré à l'histoire des desseins miséricordieux de Dieu envers Israël. Pourtant, dans le livre de Jonas, nous trouvons une histoire de l'action miséricordieuse de Dieu envers les païens.

2. Le Nouveau Testament dévoile les desseins de Dieu pour l'église. Pourtant, dans la lettre de Jacques, nous trouvons une lettre adressée aux douze tribus dispersées, c'est-à-dire à tout le peuple d'Israël.

Le livre de Jonas nous apprend qu'à l'époque où Israël est au centre de l'action de Dieu, celui-ci a aussi un cœur plein de compassion pour les nations en dehors du peuple élu. Le livre témoigne que Dieu est aussi le Dieu des nations et pas seulement Celui des Juifs (Rom 3:29). C'est le grand livre missionnaire de l'Ancien Testament. Jonas est, pour autant que nous le sachions, le seul prophète qui ait été envoyé aux païens avec un message spécialement destiné à eux. La lettre de Jacques nous apprend que, bien que Dieu forme maintenant un peuple céleste totalement nouveau, l'église, à partir des croyants d'Israël et des nations, Il n'oublie pas son ancien peuple terrestre, Israël.

La leçon de Jonas

Ce livre révèle les intentions du cœur de l'homme qui est à la fois croyant et serviteur de Dieu. La raison pour laquelle Jonas ne veut pas aller à Ninive n'est pas parce qu'il a peur de la ville, mais parce qu'il connaît Dieu. Ce livre révèle aussi le cœur de Dieu. Mais bien que Jonas connaisse Dieu, il n'est pas en accord avec les pensées de Dieu. Il ne partage pas la bonté de Dieu. La pensée de sa propre importance éclipse tout le reste. Comme il ne connaît pas le cœur de Dieu, il ne connaît pas vraiment Dieu.

Le livre nous donne beaucoup d'intelligence sur le caractère et la vie de ce prophète souvent critiqué et méprisé. Sous la direction du Saint Esprit, il écrit sur lui-même d'une manière qui n'est pas naturelle pour un homme. Sans aucune excuse, Jonas publie ses propres mauvais sentiments et ses

mauvaises actions. Quelqu'un aurait-il jamais publié un récit aussi honnête que celui de Jonas ? Tous les personnages du livre s'en sortent mieux que lui.

Jonas n'est pas n'importe qui. C'est à lui que l'Éternel a confié son témoignage. Et c'est précisément chez cette personne, qui a un appel si élevé, qu'apparaît un trait particulièrement bas de la nature d'homme. Ce trait bas est qu'il veut être important lui-même à travers le message important qu'il doit transmettre. Il ne veut accomplir la mission qui lui est confiée que s'il peut s'en servir pour briller. En raison de cette vanité et de cette arrogance, il ne supporte pas que Dieu fasse preuve de miséricorde envers les autres.

Les disciples du Seigneur

Les personnes qui ont une attitude comme celle de Jonas ne supportent pas que Dieu révèle ses pensées ou son Être par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre. Elles veulent faire les choses elles-mêmes, elles veulent en avoir tout le mérite. Toutes leurs pensées sur Dieu se limitent à leur propre point de vue. Ce point de vue est que le message leur a été confié à elles et à personne d'autre.

Nous retrouvons la même attitude chez quelques disciples du Seigneur Jésus (Lc 9:54). Lorsqu'ils arrivent avec le Seigneur dans un village de Samaritains, ils sont rejetés ! Cela ne peut pas vrai. Il faut que le feu tombe du ciel ! C'est selon eux la seule réponse appropriée à cette grave insulte. Bon, par politesse, ils demandent encore l'avis du Seigneur. Mais entre-temps, ils ont donné libre cours aux sentiments naturels de leur cœur.

Ils semblent défendre le Seigneur, mais en réalité, ils veulent se venger de ce traitement parce qu'ils se sentent rejetés. Et l'exercice de la vengeance est la manifestation du pouvoir. Ils veulent ainsi montrer qu'ils sont importants, que le pouvoir leur appartient et non à ceux qui refusent de recevoir le Seigneur.

Jonas : C'est moi

Si nous ne reconnaissons pas quelque chose de nous-mêmes dans Jonas et les disciples, nous n'avons pas besoin de poursuivre notre lecture. Ce livre prophétique ne contient alors aucun message pour nous. Ce livre montre

clairement que ceux qui sont liés à Dieu Lui-même doivent se soumettre à son pouvoir et s'incliner devant sa grâce. Sans cette soumission, la conscience de la faveur de Dieu conduit à l'infidélité et à l'autoglorification.

Tout comme Jonas, nous sommes capables d'utiliser les privilèges que Dieu nous accorde pour notre propre gloire. Lorsque cela se produit, nous en sommes souvent aveugles. Dans ce cas, notre comportement obscurcit la connaissance de qui est Dieu en Lui-même. Une conséquence supplémentaire d'une telle attitude envers ces privilèges est l'émergence d'un esprit de parti rigide. Il suffit de regarder les pharisiens tels que nous les rencontrons dans l'Écriture. Nous nous regardons alors dans un miroir. Que voyons-nous ? Quiconque se connaît un peu et est honnête admettra qu'il trouve aussi quelque chose du pharisien dans son propre cœur.

Si nous continuons à lire parce que nous voulons découvrir quelque chose de nous-mêmes dans Jonas, dans les disciples et dans les pharisiens, nous ferons une grande découverte. Nous verrons avant tout Dieu, comment Il se montre dans sa miséricorde, tant pour Ninive, y compris les enfants et le bétail, que pour son serviteur errant Jonas. Nous pouvons aussi appliquer cela à nous-mêmes. Le résultat sera que nous louerons Dieu pour la grande miséricorde dont Il a fait preuve à notre égard.

Un livre prophétique ?

Il peut être surprenant qu'il n'y ait pas de prophétie dans ce livre. Il ne contient littéralement qu'une seule prophétie, en Jonas 3 (Jn 3:4). Et celle-ci est prononcée afin qu'elle ne s'accomplisse pas. Le reste du livre décrit l'attitude du prophète envers Dieu et le chemin que Dieu parcourt avec lui.

Or, la particularité de ce livre est que l'histoire elle-même est une prophétie. L'histoire présente des vérités prophétiques sous forme historique, sous forme d'événements. La prophétie y est représentée. Jonas est une image d'Israël. Un vieux Juif orthodoxe a répondu à la question de savoir pourquoi Jonas est lu chaque jour des propitiations dans la synagogue : 'Nous sommes Jonas.' Toute l'histoire d'Israël est racontée à travers la personne de Jonas.

Le Seigneur Jésus applique ce qui arrive à Jonas à Lui-même dans sa mort et sa résurrection (Mt 12:39-41). Quand il explique le signe de Jonas, Il fait d'abord référence à sa mort (Mt 12:40), qu'Il relie au séjour de Jonas

dans le ventre du poisson. Ensuite, Il fait référence à sa prédication et à ses conséquences à Ninive (Mt 12:41). Le signe de Jonas dont parle le Seigneur signifie qu'après sa mort et sa résurrection, la prédication ira aux païens. C'est un reproche sévère pour les gens à qui le Seigneur s'adresse, mais qui ne L'écoutent pas.

Le Seigneur utilise l'histoire de Jonas dans le ventre du poisson et sa prédication ultérieure comme un signe de ce qui attend le peuple d'Israël. Ils ne veulent pas écouter Celui qui est plus que Jonas. Les hommes de Ninive, eux, écoutent Jonas. Au jour du jugement, les hommes de Ninive se lèveront pour condamner la génération rebelle à laquelle le Seigneur Jésus est venu. Ainsi, le Seigneur transmet un message prophétique à propos de ce qui arrive à Jonas.

La deuxième fois que le Seigneur Jésus fait référence à Jonas (Mt 16:4), Il le fait dans le but de montrer à ses adversaires que le jugement était imminent. Le signe de Jonas signifie ici qu'Israël était sur le point d'être jeté dans la mer des nations. Matthieu ajoute de manière significative : « Et, les laissant, il s'en alla. »

Jonas comme image d'Israël

Tout comme Jonas, Israël avait été choisi par Dieu pour être son témoin auprès des nations environnantes (Ésa 43:10-12 ; 44:8). Mais Israël a utilisé pour son propre compte la vérité de Dieu qu'il aurait dû annoncer. La vérité de Dieu nous plaît lorsque nous pouvons nous en revêtir pour accroître notre propre importance. Il en était ainsi pour Israël. Le peuple d'Israël était le réceptacle du témoignage de Dieu dans le monde et s'en vantait parce que cela lui conférait de l'honneur. C'est pourquoi il ne pouvait supporter que la grâce soit accordée aux païens. Tout comme Jonas, Israël était réticent à accomplir sa mission de témoin et était constamment désobéissant (Jug 2:11-19).

Jonas veut se soustraire à sa mission de proclamation en s'enfuyant. Il refuse aux païens la miséricorde divine parce qu'il craint que la prédication de repentance ne sauve Ninive de la destruction imminente (Jon 4:2). C'est précisément ce qu'il ne veut pas. Il veut que ces païens périssent. En cela, Jonas reflète l'attitude d'Israël envers les nations (1Th 2:14-16).

Mais Jonas n'est pas comparable à un faux prophète, qui prophétise à partir de son propre cœur. Sa confession devant les marins en Jonas 1 en est la preuve. Tout comme Jonas a disparu dans la mer, Israël s'est dispersé parmi les nations. En conséquence, les nations ont appris à connaître Dieu (Rom 11:11).

Jonas est miraculeusement préservé dans le ventre du poisson. C'est ainsi que Dieu a préservé Israël à travers les siècles et qu'Il le ramènera dans son pays (Osé 3:3 ; Jér 30:11 ; 31:35-37). Jonas a dû apprendre qu'il dépende tout autant que Ninive de la grâce de Dieu. Israël doit aussi apprendre cela (Rom 11:32).

Structure du livre

I Le prophète désobéissant (Jonas 1:1-2:10)

1. La fuite (Jonas 1:1-3)

2. La tempête (Jonas 1:4-6)

3. La responsabilité de Jonas (Jonas 1:7-10)

4. Jonas rejeté (Jonas 1:11-16)

5. La protection de Jonas (Jonas 1:17-2:1)

6. Un psaume d'action de grâce (Jonas 2:2-9)

7. La délivrance (Jonas 2:10)

II Le prophète mécontent (Jonas 3:1-4:11)

1. La prédication de Jonas (Jonas 3:1-4)

2. La conversion de Ninive (Jonas 3:5-10)

3. Le mécontentement de Jonas (Jonas 4:1-4)

4. Dieu réprimande Jonas (Jonas 4:5-9)

5. La miséricorde de Dieu (Jonas 4:10-11)

Jonas 1

Introduction

Jonas veut échapper à la mission que lui a confiée l'Éternel de prêcher à Ninive. C'est pourquoi il veut s'enfuir à Tarsis. Pour cela, il trouve un navire à Joppé (versets 1-3). Mais l'Éternel envoie un grand vent. Le navire risque de sombrer. Jonas est contraint de reconnaître que la tempête s'est levée à cause de lui (versets 4-10). À la demande des marins, il indique ce qu'il faut faire pour que la tempête cesse. Lorsqu'il est jeté à la mer, celle-ci redevient calme (versets 11-16).

Jon 1:1 | L'Éternel parle

> *1 La parole de l'Éternel [vint] à Jonas, fils d'Amitthaï, disant :*

Ce n'est pas la première fois que la parole de l'Éternel vient à Jonas. Il n'est pour ainsi dire pas un novice, il connaît la voix de l'Éternel. Comme déjà mentionné, il est prophète à l'époque où Jéroboam II est roi ou sur le point de le devenir. Il a pu prophétiser que le territoire perdu d'Israël serait reconquis (2Roi 14:25).

Il n'aura eu aucune difficulté à transmettre ce message. Il a dû trouver cela merveilleux. Bien sûr, pour cet Israélite dans l'âme, c'était une prophétie extrêmement belle qu'il avait le privilège de prononcer. Avec un tel message, on se rend volontiers auprès de ses compatriotes. Il n'aura pas été qualifié de 'prophète de malheur', comme l'ont sans doute été plusieurs de ses collègues prophètes.

La manière dont la parole de l'Éternel lui est parvenue n'est pas précisée. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant. De nombreux prophètes ne font aucune mention à ce sujet. D'une manière ou d'une autre, Jonas a pris conscience que l'Éternel voulait qu'il se rende à Ninive pour y prêcher.

Aujourd'hui aussi, le Seigneur veut faire comprendre à chacun des siens ce qu'il doit faire, où il doit aller, ce qu'il doit dire. Il parle à travers la Parole que nous avons entre les mains. Si nous la lisons dans la prière, nous entendrons ce qu'Il nous dit. Non seulement nous comprendrons alors

de manière générale comment Il veut que nous vivions. Nous entendrons aussi la mission spécifique qu'Il a pour chacun de nous personnellement. Cela ne se fait pas en entendant des voix surnaturelles, ce n'est pas une affaire éthérée et émotionnelle. Quiconque est véritablement et humblement tourné vers le Seigneur lorsqu'il lit sa Parole comprendra clairement et distinctement ce qu'Il veut à travers sa Parole.

Jon 1:2 | La mission

> *2 – Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle, car leur méchanceté est montée devant moi.*

La mission qui lui est confiée ici est différente de celle dont nous lisons en 2 Rois 14 (2Roi 14:25). Cette fois-ci, ce n'est pas un message que l'on a envie de proclamer dans la rue, ce n'est pas un message que les gens attendent et qui rend le prédicateur célèbre. Il doit maintenant prêcher le malheur.

Ce ne serait pas agréable s'il s'agissait de son propre peuple. Mais il n'est pas envoyé vers son propre peuple. Il doit aller à Ninive, la capitale de l'empire assyrien. C'est une ville ancienne. Elle est mentionnée pour la première fois en Genèse 10 (Gen 10:11). Sankhérib en fit la capitale. Les Mèdes et les Perses l'ont détruite en 612 av. J.-C.

Le fait que Jonas doive y aller est certainement unique. Jamais auparavant, du moins d'après ce que nous lisons dans l'Écriture, un prophète n'avait été envoyé aux nations avec un message de Dieu. Mais il n'appartient pas à un serviteur de Dieu de déterminer le lieu de son ministère ni ce à quoi il doit prêcher aussi.

L'Éternel lui fait part de ses motivations pour l'envoyer là-bas. Il dit à Jonas que la méchanceté de la ville est montée devant Lui dans les cieux (cf. Gen 18:21 ; 1Sam 5:12). Le bien y est totalement absent. La ville est complètement corrompue. Il ne reste rien d'autre pour Ninive que le jugement.

C'est une grande ville parce qu'elle compte de nombreux habitants. C'est aussi une ville d'une immense richesse (Nah 2:9). Le nombre d'habitants et la grande richesse font que son pouvoir et son influence sur l'empire, dont elle est la capitale, sont aussi grands. Le mal de ses nombreux habitants qui vivent en rébellion contre Dieu est donc également grand. Dieu ne peut plus le supporter. Le jugement doit être prononcé.

Jon 1:3 | Jonas s'enfuit

> *3 Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel ; il descendit à Joppé et trouva un navire qui allait à Tarsis ; ayant donné le prix de sa place, il embarqua pour aller avec eux à Tarsis, loin de la face de l'Éternel.*

Jonas n'a pas envie d'accomplir cette mission. En soi, ce n'est pas surprenant ni nouveau. Moïse avait aussi ses réticences lorsque Dieu l'a appelé (Exo 3:10-14 ; 4:1-17) et Gédéon n'a pas non plus sauté de joie lorsque Dieu l'a appelé (Jug 6:11-24). Mais chez eux, il y avait d'autres choses que chez Jonas.

Les serviteurs de l'Éternel, les prophètes, ne sont pas des machines. Ils peuvent résister à la volonté de Dieu. Moïse et Gédéon avaient un sentiment d'incapacité. Ils ne se sentaient pas capables d'accomplir la grande mission qui leur avait été confiée. Chez Jonas, c'est une pure mauvaise volonté, fondée sur l'orgueil. Cela lui vaut l'honneur douteux d'être le seul prophète à avoir désobéi à Dieu, un prophète qui refuse tout simplement d'obéir à son commandement.

L'Éternel aurait pu arrêter Jonas. Pourtant, Il le laisse aller, mais sans le perdre de vue. Il le laisse aller aussi loin qu'Il le juge nécessaire. Quiconque s'écarte du chemin de l'obéissance s'éloigne inévitablement de la présence du Seigneur. Ce n'est pas que le Seigneur n'existe plus pour une telle personne, mais son cœur perd la conscience de sa présence. Il ne peut d'ailleurs en être autrement. Le Seigneur n'accompagne jamais quelqu'un sur le chemin de l'infidélité.

Le but de Jonas est fixé. Il ne va pas à Ninive, mais dans la direction opposée, à Tarsis. L'emplacement exact de Tarsis n'est pas clair. On suppose qu'elle se trouvait en Espagne, à l'ouest, tandis que Ninive était à l'est. La raison pour laquelle il veut précisément aller à Tarsis n'est pas mentionnée.

Il « trouva un navire », nous lisons. Cela indique qu'il a délibérément cherché un moyen qui lui permettrait d'atteindre le but qu'il s'était fixé de son propre chef. Il a sans doute vu comme une confirmation le fait de trouver à Joppé – l'actuelle Jaffa –, une importante ville portuaire d'Israël, un navire sur le point de partir pour Tarsis. Il a pour ainsi dire le vent en poupe, les circonstances sont favorables.

De tels 'avantages' procurent un sentiment merveilleux à quelqu'un qui est déterminé à tracer son propre chemin, même si cela va à l'encontre de la volonté du Seigneur. Nous sommes tous maîtres dans l'art de justifier par des circonstances heureuses une attitude obstinée que nous savons contraire à la Parole de Dieu. Cela nous permet de camoufler notre désobéissance à la Parole de Dieu. Le fait que tout se passe bien sur le chemin de la désobéissance n'est jamais une preuve de la bénédiction de l'Éternel.

Le chemin de Jonas est un chemin qui descend. Il descend à Joppé, il descend dans le navire (verset 5) et plus tard, il descend encore plus bas, dans la mer (Jon 2:6). Joppé signifie 'beauté' ou 'soumission'. La 'beauté' semble être un point de départ approprié. Mais elle conduit à la 'soumission', à servitude. Le navire qui part de là t'emmènera à destination pendant ton sommeil, si Dieu n'intervient pas. Il est si facile de s'éloigner de la présence de l'Éternel.

S'éloigner de la face de l'Éternel est un acte conscient et donc un péché. Cela place Jonas dans la sombre compagnie de Caïn, qui sort aussi de devant l'Éternel (Gen 4:16).

Peut-être ne devons-nous pas penser que Jonas voulait se cacher de Dieu. Il connaissait probablement bien le Psaume 139, ce qui lui faisait savoir que cela était impossible (Psa 139:1-4). Mais sur quelqu'un qui désobéit délibérément, la Parole de Dieu perd son effet puissant. Jonas ne voulait pas faire ce que Dieu lui avait demandé. C'est pourquoi il a quitté le pays où Dieu habitait. « Loin de la face de l'Éternel » signifie aussi 'loin du pays de l'Éternel'.

Jonas ne fuit pas par crainte des difficultés qu'il pourrait rencontrer pendant son service, mais parce qu'il craint que l'Éternel fasse preuve de miséricorde envers la ville de Ninive. En tant que Juif, il envie la miséricorde accordée aux païens. Cette envie de la miséricorde accordée aux païens revient régulièrement dans les Évangiles et dans les Actes. Les pharisiens se mettent en colère lorsque le Seigneur Jésus fait référence à la miséricorde envers les païens dans ses paraboles (Mt 21:33-46). Les Juifs se mettent en colère lorsque Paul en parle (Act 22:17-22).

Mais les pharisiens et les Juifs incrédules ne sont pas les seuls à manifester leur mécontentement lorsqu'il est question de la grâce accordée aux païens. Le Seigneur Jésus a dû déployer beaucoup d'efforts pour convaincre aussi

Pierre d'aller vers un païen (Act 10:1-16). Heureusement, Pierre se laissa convaincre et accomplit la mission (Act 10:17-23). Mais le contexte est toujours le même : si les païens acceptaient le salut, cela signifierait la fin de la position privilégiée d'Israël, à qui l'Éternel s'était révélé de manière exclusive, selon leur conviction.

En tant que Juif, Jonas ne peut supporter de voir une ville païenne ainsi favorisée et bénéficier de la miséricorde et du salut de Dieu. En tant que prophète, il ne peut supporter de voir que sa parole ne se réalise pas, et cela sous les yeux de ces incirconcis. Il doit prêcher que Dieu renversera la ville après quarante jours. Mais cela n'arrivera pas s'ils se repentent. Jonas le sait. Mais il ne veut pas être considéré comme un faux prophète. Ce sera le cas si la ville se repent. Ses paroles ne se réaliseront alors pas. La ville ne sera pas renversée, alors qu'il a précisément prêché cela.

En 2 Rois 14, Jonas a été choisi comme messager pour annoncer la miséricorde de Dieu à l'époque où Israël gémissait sous le joug terrible de l'ennemi (2Roi 14:25). Il a alors été le porteur de bonnes nouvelles pour son peuple. Il l'a fait avec joie. Mais dans son orgueil, il ne peut accepter une mission qui est uniquement destinée aux nations et qui leur permet aussi de bénéficier de la miséricorde de Dieu. Il sait en effet que Dieu est miséricordieux (Jon 4:2).

Jonas paie le prix de la traversée. Le chemin qui s'éloigne de Dieu a toujours un prix. Ce prix est la perte du respect de soi, le fait d'être privé de la présence de Dieu et de violer sa conscience. Pourtant, ce prix est payé sans hésitation. Mais lorsque nous avons tout payé et tout perdu, nous ne parvenons pas à atteindre notre but. Nous sommes jetés à la mer depuis le navire que nous avons nous-mêmes choisi.

Ensuite, Dieu nous ramène à terre à ses frais et dans un navire de sa fabrication. Le matin du départ peut sembler ensoleillé et magnifique, il semble y avoir aucun problème. Mais Dieu peut envoyer une tempête à la poursuite du fugitif pour le ramener vers Lui.

Jon 1:4 | L'Éternel intervient

> *4 Et l'Éternel envoya un grand vent sur la mer ; il y eut une grande tempête sur la mer, de sorte que le navire semblait vouloir se briser.*

L'Éternel aurait bien sûr pu rencontrer Jonas plus tôt. Mais Il laisse Jonas partir, aussi loin qu'Il le juge bon. Il ne perd pas le contrôle. Il ne perd jamais le contrôle d'une affaire qu'Il a commencée. Il a donné une mission à Jonas et Il veut que Jonas l'accomplisse aussi.

Le début du voyage s'est sans doute déroulé sans encombre. À tel point que le doux balancement du navire a bercé Jonas jusqu'à ce qu'il s'endorme. C'est alors que Dieu décide d'intervenir. Il sait exactement quand Il doit intervenir. Il dispose aussi des moyens appropriés pour cela. Dieu envoie un serviteur obéissant à la poursuite de son serviteur désobéissant. Ce serviteur obéissant, c'est le vent. Depuis ses trésors, Dieu envoie ce serviteur en faveur de son serviteur fugitif (Psa 135:7c ; Pro 30:4).

À première vue, une tempête ne semble pas pouvoir être favorable. Le navire semble vouloir se briser. Jonas et les autres passagers vont à leur perte. Mais lorsque Dieu utilise une tempête dans la vie des siens, nous pouvons être sûrs que cette tempête ne Lui dérape pas et qu'elle est une bénédiction.

C'est la grâce de Dieu qui cherche son serviteur et ne le laisse pas longtemps dans son péché. Le péché apporte toujours des tempêtes dans la vie d'une personne, dans sa famille ou dans l'église, jamais la paix. Il est salutaire de reconnaître dans ces tempêtes la voix de Dieu qui veut nous réveiller afin que nous recommencions à faire sa volonté.

Jon 1:5 | Prier, agir

> *5 Les marins eurent peur et crièrent chacun à son dieu ; ils jetèrent à la mer les objets qui étaient dans le navire, pour l'en alléger. Jonas, lui, était descendu au fond du bateau, s'était couché, et dormait profondément.*

Il devait y avoir une compagnie hétéroclite à bord de ce navire. À première vue, leur objectif commun était de faire en sorte que le navire atteigne sa destination. La détresse urgence fait ressortir ce qui est présent en chacun. Chacun professe sa foi. Mais il ne s'agit pas d'une unité de foi, car chacun invoque son propre dieu.

De la même manière, il semble à première vue que dans une entreprise donnée, chacun contribue à son succès. Mais lorsque surviennent des tempêtes ou des revers, ce que chacun croit ressort au grand jour. Chacun

a alors ses propres convictions religieuses. Nous le voyons en politique, mais aussi dans l'église. La Parole de Dieu n'est pas consultée. Chacun agit selon sa propre intelligence.

Le monde est en détresse. Ceux qui en sont conscients essaient d'y remédier selon leurs propres convictions. Lors des différentes conférences organisées pour répondre à cette détresse, les participants ne parviennent pas à s'entendre. Chacun continue à lutter pour ses propres intérêts. Ces intérêts sont nourris par une idéologie, une philosophie, une religion qui ne croit pas en Jésus Christ comme médiateur entre Dieu et les hommes. La prière des marins est une expression d'impuissance dans laquelle ils font appel à une puissance supérieure.

Outre leur détresse individuelle qui les pousse à prier individuellement, il y a aussi une action commune. Ensemble, ils jettent la cargaison par-dessus bord. Ils veulent alléger le navire afin qu'il soit plus facile à manœuvrer dans la tempête. Mais alléger le navire ne change rien à la violence de la tempête. Celle-ci continue de faire rage sans relâche. Ce n'est que lorsque la cause de la tempête est connue qu'elle peut être apaisée. Ainsi, l'homme s'efforce toujours de rendre les problèmes supportables et gérables, sans vouloir en affronter la cause.

Le problème du navire réside dans la cale du navire. Jonas est tombé dans un profond sommeil, pensant avec insouciance qu'il avait réussi dans son dessein. Comment aurait-il pu imaginer que Dieu l'arrêterait en mer et le ramènerait de son chemin de désobéissance ?

Son sommeil n'est pas un sommeil de confiance, comme celui du Seigneur Jésus (Mt 8:24) ou de Pierre (Act 12:6). Son sommeil est celui d'une conscience insensible (1Th 5:6). Il se croit en sécurité. Après tout, il a réussi dans son dessein. Mais son sommeil le rend insensible au malheur qu'il cause à ses compagnons de voyage.

Le maintien de son propre moi est aussi la cause du malheur des autres. Nous pouvons appliquer cela à la famille ou à l'église locale. Si quelqu'un ne veut pas que sa réputation soit ternie et revendique son droit là où il devrait faire preuve d'indulgence, cela cause du malheur à toute la famille ou à l'église.

Jon 1:6 | Réveille-toi et prie !

> *6 Le maître des rameurs s'approcha de lui et lui dit : – Que fais-tu, dormeur ? Lève-toi, crie à ton Dieu ! Peut-être Dieu pensera-t-il à nous, et nous ne périrons pas.*

Quelle honte qu'un païen doive exhorter un croyant et l'appeler à prier. D'innombrables chrétiens sont totalement indifférents au fait que le monde est littéralement en feu. Le sort qui attend des millions de personnes, qui seront tourmentées éternellement en enfer, les laisse de marbre. Combien de chrétiens sont touchés par le fait qu'un membre de leur famille, leur voisin ou leur voisine, leur collègue, leur camarade de classe est en route vers la damnation éternelle ?

Cela nous touche-t-il encore ? « Que fais-tu, dormeur ? » Nous nous émerveillons devant les distractions que nous offrent Internet et la télévision. Nous errons sur le web à la recherche d'innombrables choses 'intéressantes'. Nous apaisons notre conscience en nous disant que nous ne regardons pas les programmes ou les sites les plus fous. Et le temps précieux s'écoule, et nous nous assoupissons doucement spirituellement, et parfois aussi littéralement. Au fil du temps, il s'avère que nous sommes plongés dans un sommeil profond.

Il n'y a pas beaucoup de différence entre une personne profondément endormie et une personne morte. C'est pourquoi il faut lancer cet appel : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ luira sur toi » (Éph 5:14). Il est temps qu'un « maître des rameurs » vienne nous réveiller. Quelle honte de dormir si profondément alors que le besoin se fait de plus en plus pressant. Ne pouvons-nous rien faire ? N'avons-nous pas de hardiesse ? Levons-nous donc et prions notre Dieu. Personne n'a besoin d'un don pour prier. Même le plus petit enfant en est capable.

Ce qu'il faut, c'est la foi. « Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que [Dieu] est, et qu'il récompense ceux qui le recherchent » (Héb 11:6). Ou bien notre foi en Dieu vivant a-t-elle aussi disparu ? Notre foi n'est-elle plus vivante ? Les musulmans sont censés prier cinq fois par jour ; combien de chrétiens le font à peine une fois par jour ? Réveillons-nous et prions pour notre vie et pour celle de ceux qui sont avec nous à bord du navire de la vie !

Jon 1:7 | Et le sort tomba sur Jonas

> *7 Ils se dirent l'un à l'autre : – Venez, jetons le sort, afin que nous sachions à cause de qui ce malheur nous arrive. Ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas.*

Jonas est réveillé. Aurait-il répondu à l'appel du maître des rameurs et prié Dieu ? Ou sa conscience se serait-elle manifestée au souvenir de l'Éternel, devant lequel il fuyait ? Cela n'est pas mentionné. En tout cas, il ne dit toujours pas ce qui se passe. Jonas garde le silence aussi longtemps que possible, bien qu'il sache pourquoi le navire est en détresse. Lorsque les gens ont honte, mais que leur propre volonté est aussi active parce qu'ils n'ont pas encore été jugés, il faut beaucoup de discipline pour ramener quelqu'un dans le droit chemin.

Les marins voient tant de choses inhabituelles dans la tempête qu'ils lui attribuent une signification précise. C'est une tempête dont la responsabilité incombe à l'une des personnes présentes sur le navire. Pour Jonas, la tempête est un malheur qui vient de l'Éternel (Am 3:6b). Pour les marins païens, c'est un message de justice divine (cf. Act 28:4).

Les événements particuliers font souvent appel à la conscience. Dieu veut que toutes sortes de catastrophes nationales ou personnelles aient aussi cet effet. Mais personne sur le navire ne se demande : 'Suis-je la cause ?' Ce doit être quelqu'un d'autre. Pour le découvrir, ils jettent le sort.

Jeter le sort est souvent pratiqué dans l'Ancien Testament (Jos 7:16 ; 15:1 ; 1Sam 14:36-42). Il est aussi pratiqué une fois dans le Nouveau Testament, avant que le Saint Esprit ne soit répandu (Act 1:26). Après le Saint Esprit est répandu, nous n'entendons pas dire que l'église y ait recours. Cela serait aussi contraire à la manière dont Dieu révèle désormais sa volonté. Nous avons la Parole de Dieu dans son intégralité et son Esprit qui nous guide dans toute la vérité (Jn 16:13).

Quand le sort tombe sur Jonas, il n'est plus possible de garder le silence (Psa 16:33).

Jon 1:8 | Déclaration demandée

> *8 Ils lui dirent alors : – Déclare-nous à cause de qui ce mal nous est arrivé. Quelle est ton occupation ? et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ?*

Les marins veulent une explication de Jonas. Ils lui demandent quelle est son occupation, la profession qu'il exerce. Peut-être le font-ils en pensant qu'il y a là quelque chose de malhonnête qui a provoqué la colère des dieux.

Cette question peut aussi nous être posée, à nous qui nous disons chrétiens. Que faisons-nous ? Ce que nous faisons est-il une bénédiction ou une malédiction pour les autres ? Cela vaut pour la gestion d'une entreprise. Faisons-nous des affaires honnêtes, rémunérons-nous nos employés de manière équitable, nos subordonnés sont-ils évalués de manière juste ? Cela vaut aussi pour toutes sortes d'autres activités, y compris celles que nous considérons comme des loisirs ou des passe-temps. Que faisons-nous, pourquoi le faisons-nous et comment ?

Ils demandent aussi à Jonas d'où il vient. Y a-t-il quelque chose qui cloche dans son passé ? Quel est son pays d'origine ? Qui sont ses compatriotes ? La réponse à ces questions peut être importante pour déterminer à quel genre d'homme ils ont affaire.

Nous pouvons aussi appliquer ces questions à nous qui professons être chrétiens. D'où venons-nous en tant que chrétiens ? Vivons-nous en communion avec Dieu ? Cela détermine-t-il nos actions et le chemin que nous suivons ? Et notre patrie est-elle le ciel ? Pouvons-nous dire que nous sommes citoyens du ciel ? Et qui sont nos compatriotes ? S'agit-il de tous les enfants de Dieu ? Si ces questions nous sont posées alors que nous nous trouvons dans une situation similaire à celle de Jonas, nous nous sentirons très mal à l'aise.

Jon 1:9 | Rendre des comptes

> *9 Il leur répondit : – Je suis Hébreu et je crains l'Éternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre.*

Ce n'est qu'après que le sort a été jeté et qu'on lui a posé des questions que Jonas fait une déclaration. Il y est contraint. Sa déclaration n'est donc pas encore une véritable repentance pour sa désobéissance. Sa conscience n'a pas encore été mise en lumière de Dieu. C'est pourquoi la tempête ne s'apaise pas aussi et Dieu doit continuer à l'instruire.

Jonas reconnaît qu'il est coupable. Il se dit Hébreu, un nom que les Israélites portent parmi les païens (Gen 39:14,17 ; 40:15 ; 1Sam 4:6,9 ; 14:11). Dans sa confession concernant Dieu, il confesse l'Éternel comme « le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre ». Cela signifie que Jonas ne confesse pas Dieu comme le Dieu d'Israël, le Dieu d'un peuple particulier. Il fait connaître Dieu aux marins, des païens, comme il aurait aussi dû le faire à Ninive.

Par cette confession, il condamne indirectement sa propre fuite. Il dit également qu'on ne peut pas fuir ce Dieu.

Jon 1:10 | Impressionnés

> *10 Les hommes furent saisis d'une grande frayeur, et ils lui dirent : – Qu'as-tu fait ? Les hommes savaient qu'il s'enfuyait loin de la face de l'Éternel, puisqu'il le leur avait déclaré.*

Jonas ne leur a pas parlé de sa fuite lorsqu'il est monté à bord, mais dans sa réponse à leurs questions. Les circonstances soulignent que son explication au sujet de l'Éternel Dieu n'est pas une invention. Les marins en sont remplis de crainte. Il semble que ces païens soient plus impressionnés par Dieu que le prophète lui-même en raison de la désobéissance honteuse de Jonas.

Un croyant peut parler avec une certaine indifférence de la manière dont Dieu agit avec lui, alors que cela impressionne beaucoup les personnes qui ne tiennent pas compte de Dieu. Quand quelqu'un dit être puni par Dieu pour sa désobéissance, cela impressionne parfois profondément les gens qui ne savent pas qui est Dieu. C'est parce que ces gens savent eux-mêmes combien de choses ils ont faites dans la désobéissance. Ainsi, Dieu peut même utiliser la désobéissance de ceux qui professent son nom pour impressionner les autres par sa puissance.

Bien sûr, cela ne justifie en aucun cas la désobéissance d'une personne. Et on peut aussi se demander si quelqu'un qui est profondément impressionné par la toute-puissance de Dieu se convertira aussi à Dieu.

Jon 1:11 | Que devons-nous faire ?

> *11 Ils lui dirent : – Que te ferons-nous, afin que la mer s'apaise pour nous ? Car la mer allait grossissant toujours.*

Bien qu'ils connaissent désormais la cause de la tempête, la mer devient de plus en plus agitée. Le vent ne faiblit pas, mais souffle encore plus fort. Il faut encore faire quelque chose. Il se peut que le péché qui est à l'origine de nos problèmes soit découvert. Mais il faut aussi agir de la bonne manière, sinon la situation ne fera qu'empirer.

C'est également le cas ici. C'est pourquoi les marins poursuivent leur enquête. Ils ne veulent pas choisir eux-mêmes une mesure, craignant le Dieu devant lequel Jonas s'est enfui. Ils voient en lui un coupable, mais aussi un pénitent. C'est à lui de dire ce qu'il faut faire.

Jon 1:12 | Prenez-moi et jetez-moi à la mer

> *12 Il leur dit : – Prenez-moi et jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera pour vous ; car je sais que c'est à cause de moi que cette grosse tempête est [venue] sur vous.*

Jonas fait preuve de courage en faisant cette proposition. C'est le langage du pénitent. Une telle personne souhaite porter elle-même la punition, quel que soit le prix, et non pas d'autres qui sont innocents. Elle ne cherche pas d'excuse ou d'atténuation. Sans réserve, elle assume la responsabilité et justifie Dieu dans ses actions. Elle reconnaît la main de Dieu dans ce qui se passe.

Jonas s'exprime ici en tant qu'Israélite croyant, qui connaît la gravité de la justice du Dieu saint à partir de la loi et de l'histoire de son peuple. Il se soumet au jugement de Dieu. Par sa proposition, il exprime en même temps sa confiance en Dieu. Il dit en substance : 'Livrez-moi à Dieu.' Il se confie à Dieu lorsqu'il n'est plus dans le navire, car il n'a pas sa place là-bas.

Jonas est une pâle, voire très pâle, image du Seigneur Jésus. L'humiliation de Jonas est le résultat de sa désobéissance. L'humiliation du Seigneur est le résultat de son obéissance irréprochable. Christ s'est offert Lui-même dans une obéissance parfaite pour mourir pour les autres, afin qu'ils puissent vivre.

Nous voyons quelque chose de similaire à Jonas dans l'attitude de David après son péché du recensement (1Chr 21:17). Les déclarations de Jonas et David, dans lesquelles ils proposent de faire pénitence, sont belles, mais elles sont le résultat de leur propre faute. Lorsque le Seigneur Jésus dit :

« Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Héb 10:7), c'est pour accomplir de son plein gré la volonté de Dieu à l'égard de pécheurs complètement dépravés.

Jon 1:13 | Résistance

> *13 Mais les hommes ramèrent pour regagner la terre ; ils n'y parvinrent pas, car la mer allait toujours grossissant contre eux.*

L'offre de Jonas de le jeter à la mer va trop loin pour les marins. Ils font tout leur possible pour ne pas prendre cette mesure. Bien que les marins voient que la colère de Dieu repose sur Jonas, ils hésitent à être les exécutants du jugement divin. Ils ont peut-être été impressionnés par ce que Jonas leur a raconté. Ils ont encore trop les yeux fixés sur l'homme qui se tient devant eux. Pour eux, il est le représentant du Dieu dont il a parlé. Doivent-ils maintenant le jeter à la mer ? Ils mettent tout en œuvre pour éviter cela.

Reconnaître le jugement de Dieu et agir aussi en conséquence sont deux choses différentes. Ce n'est qu' lorsqu'un homme a épuisé toutes ses possibilités qu'il se soumet au jugement de Dieu. C'est ce que les marins doivent aussi expérimenter. Lorsqu'ils comprennent qu'ils n'ont pas affaire à Jonas, mais au Dieu de Jonas, ils se tournent vers Lui.

Jon 1:14 | Reconnaissance

> *14 Ils crièrent à l'Éternel et dirent : – Ah, Éternel ! que nous ne périssions pas, nous t'en prions, à cause de la vie de cet homme ; et ne mets pas sur nous du sang innocent ; car toi, Éternel, tu as fait comme il t'a plu.*

Les actions des marins révèlent un beau trait de caractère, qui fait honte à Jonas. En effet, ils se soucient davantage de la vie de Jonas seule que Jonas ne se soucie de la vie des centaines de milliers d'habitants d'une ville entière (Jon 4:11). Dans leur confession, ils reconnaissent le droit de Dieu sur la vie. Bien qu'ils ne soient pas en relation avec Dieu, ils ne s'attribuent pas le droit de prendre la vie de Jonas. Ils prient pour obtenir le pardon de ce qu'ils s'apprêtent à faire.

Ils invoquent l'Éternel parce qu'ils ont entendu Jonas dire que c'est le nom du Dieu de Jonas. De cette manière, ils reconnaissent sa souveraineté. Ils

confessent que l'Éternel agit selon son bon plaisir : Il a envoyé la tempête et désigné le coupable par le sort.

Il y a là aussi une certaine résignation. Dieu n'agit jamais de manière arbitraire. Il agit toujours selon son bon plaisir, selon ce qui Lui convient. C'est là que s'exprime sa souveraineté. Ceux qui Lui font confiance trouveront en cela la force d'agir eux-mêmes selon sa volonté et d'accepter ses actions.

Jon 1:15 | L'obéissance et le résultat

> *15 Ils prirent alors Jonas et le jetèrent à la mer ; et la fureur de la mer s'arrêta.*

Les marins jettent Jonas hors du navire, hors de leur compagnie, dans la mer déchaînée qui, pour ainsi dire, réclame la livraison du transgresseur afin que la paix et le calme reviennent. Nous ne savons pas ce que Jonas a ressenti à ce moment-là. Nous pouvons supposer que, alors qu'il fuit son maître, il va maintenant rencontrer ce maître en tant que juge.

Dieu épargne les marins en raison de leur prière et de leur acte d'obéissance. D'un point de vue prophétique, si nous voyons en Jonas l'image d'Israël, nous avons ici l'image de ce qui est écrit en Romains 11, à savoir que « leur [Israël] mise à l'écart est la réconciliation du monde » (Rom 11:15a). Après que Jonas a été jeté à la mer, la mer s'apaise. Après le rejet d'Israël, le message du salut est transmis aux nations.

Jon 1:16 | Crainte et respect

> *16 Les hommes craignirent beaucoup l'Éternel ; ils offrirent un sacrifice à l'Éternel et firent des vœux.*

Soudain, la tempête cesse. Après tout ce que les marins ont déjà vécu, leur impression du Dieu de Jonas est encore plus grande. Ils sont saisis de crainte et de respect. Ils veulent offrir quelque chose à l'Éternel et Lui offrent donc un sacrifice. Ils témoignent ainsi qu'il mérite leur gratitude et leur admiration.

Leur gratitude n'est pas seulement momentanée. Ils font aussi des vœux pour l'avenir. Ils Lui donneront encore plus quand ils auront atteint la terre ferme sains et saufs.

Ils vont ainsi au-delà de ce que Jacob a promis. Jacob a posé des conditions à Dieu. Si Dieu se révélait être le Dieu qui le ramènerait sain et sauf chez lui, Jacob accepterait Dieu comme son Dieu (Gen 28:20-21). Ces marins font des vœux en raison de ce que Dieu a été pour eux et non pour mettre Dieu au défi de prouver qu'Il est capable de les sauver.

Jonas 2

Introduction

Jonas 1 retrace l'histoire d'Israël à travers l'histoire de Jonas. En Jonas 2, les expériences vécues par Jonas dans la mer et dans le ventre du poisson fournissent des détails supplémentaires sur les expériences vécues par Israël. Alors que Jonas est préservé dans le ventre du poisson, il est en même temps sous la main de la discipline de Dieu. Il en est de même pour Israël parmi les nations. La prière de Jonas est une prière de remerciement pour le salut qu'il a connu, pour ne pas avoir été englouti par la mer, mais pour être vivant dans le ventre d'un poisson.

Jon 2:1 | Jonas sauvé

> *1 L'Éternel prépara un grand poisson pour engloutir Jonas ; et Jonas fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits.*

Lorsque Jonas est jeté à la mer, il ne se noie pas. L'Éternel a pitié de lui. Il continue de prendre soin de lui en envoyant un grand poisson qui l'engloutit. Ensuite, l'Éternel accomplit son œuvre en Jonas. Dieu, qui préserve la vie avant la naissance dans le ventre de la mère, peut aussi préserver Jonas dans le ventre du poisson. Le poisson engloutit Jonas, non pas pour le détruire, mais pour le protéger. Dieu épargne Jonas parce qu'Il veut encore l'utiliser.

Le fait que Jonas ait passé trois jours et trois nuits dans le poisson ne peut s'expliquer que par une merveille. Le Seigneur Jésus qualifie le séjour de Jonas dans le poisson de signe (Mt 12:39). La merveille n'est pas tant que Jonas ait été englouti par un poisson et en soit ressorti vivant. Ce n'est pas aussi un poisson créé spécialement par Dieu pour cette occasion. Dieu aurait pu faire de Jonas un super nageur. Dieu ne fait pas ce genre de choses.

La merveille que Dieu accomplit ici est qu'Il dispose de ce poisson exactement à cet endroit et à ce moment-là, et que Jonas reste trois jours dans le poisson pour servir de signe pour les jours que le Seigneur Jésus passera dans le tombeau. Pour les Ninivites, Jonas est un homme qui est passé par

la mort et la résurrection. Il y a cependant une différence entre le Seigneur Jésus et Jonas : Jonas est venu dans 'le tombeau' par désobéissance, tandis que le Seigneur y est venu par sa parfaite obéissance. Jonas a été rejeté à cause de son infidélité, tandis que le Seigneur a été rejeté à cause de sa fidélité.

Jon 2:2 | Jonas prie

> *2 Jonas pria l'Éternel, son Dieu, des entrailles du poisson.*

La prière que Jonas prie lorsqu'il est dans les entrailles du poisson nous en apprend beaucoup sur la prière en général. Il y a tout d'abord la raison de sa prière. Jonas prie parce qu'il se trouve dans une grande détresse et dans une situation sans issue. Où est-il lorsqu'il prie ? Il est dans le ventre d'un poisson.

Cela montre en deuxième lieu que le chemin vers le ciel est toujours ouvert à toute prière, quel que soit l'endroit d'où elle est envoyée. Ainsi, Paul et Silas prient depuis une prison (Act 16:25).

En troisième lieu, il est clair à qui il adresse sa prière : il prie l'Éternel, son Dieu, quelqu'un en qui il croit, avec qui il a une relation personnelle.

Et, quatrièmement, que prie-t-il ? Sa prière n'est pas une prière pour le salut, mais une confession et une action de grâce pour le salut obtenu. Il s'adresse à « son Dieu » et, un peu plus loin, il parle de « mon Dieu » (verset 7). Ces déclarations montrent sa confiance en Dieu. Malgré le fait qu'il ait fui devant Dieu, il sait que Dieu ne l'a pas abandonné.

Jonas est ici un type du reste fidèle d'Israël au temps de la fin, lorsqu'il sera dans une grande tribulation et sans perspective. Comme Jonas ici, le reste ne peut se tourner vers personne d'autre que Dieu seul ; il ne peut attendre d'aide de personne d'autre que Dieu seul. Dieu répondra à leur prière. Il préservera le reste de son peuple, à travers le feu et l'eau, et Il sera avec eux (Ésa 43:2).

Jon 2:3 | Dans le royaume des morts

> *3 Il dit : J'ai crié à l'Éternel du fond de ma détresse, et il m'a répondu. Du sein du shéol, j'ai crié ; tu as entendu ma voix.*

Il est frappant de constater que Jonas, alors qu'il prie dans le ventre du poisson, le fait au passé. Cela semble indiquer que sa prière concerne son (bref) séjour dans l'eau et non dans le poisson. Il ne parle en fait pas de ce dernier. Nous pouvons peut-être considérer que son séjour dans le poisson doit être considéré comme une sorte de salut, ou en tout cas comme le début de celui-ci. Cela lui donne l'espoir d'une véritable salut. Il considérait sa situation désespérée comme déjà révolue lorsqu'il était dans le ventre du poisson. Son espoir de salut transparaît donc aussi clairement dans sa prière.

Lorsque Jonas a été jeté dans la mer déchaînée, il s'est cru dans le shéol, c'est-à-dire dans le royaume des morts. L'endroit où il se trouvait lui semblait être celui où se trouvent ceux qui ont quitté la vie et où règne la mort. Dans le lieu de la mort, tout intérêt personnel disparaît. Il est complètement renvoyé à lui-même. Toute résistance est brisée. Il est ainsi dans la bonne attitude devant Dieu et Dieu peut l'amener là où il doit être.

Il a crié vers Dieu dans sa détresse et a été entendu. Toutes les expressions de sa détresse rappellent fortement celles que nous trouvons aussi souvent dans le livre des Psaumes. Les psaumes expriment les expériences et les sentiments du Juif pieux, souvent lorsqu'il est dans une grande détresse.

En comparant Jonas et les Psaumes, nous constatons un certain nombre de similitudes :

Jon 2:3a – Psa 3:5 ; 120:1

Jon 2:3b – Psa 18:5-6 ; 30:4

Jon 2:4a – Psa 88:7-8

Jon 2:4b – Psa 42:8

Jon 2:5a – Psa 31:23

Jon 2:5b – Psa 5:8

Jon 2:6a – Psa 69:2-3

Jon 2:7b – Psa 103:4

Jon 2:8a – Psa 107:5-6 ; 142:4

Jon 2:9a – Psa 31:7

Jon 2:10a – Psa 69:31 ; 107:22

Jon 2:10c – Psa 3:9 ; 37:39

Jonas devait bien connaître le livre des Psaumes et les avoir gardés dans son cœur. Maintenant, l'Esprit peut lui rappeler ces passages et lui faire dire cela. Comme Jonas les connaît, il peut y puiser soutien et consolation. C'est ainsi que les Écritures sont aussi destinées à nous (Rom 15:4).

Jon 2:4 | C'est l'Éternel qui l'a fait

> *4 Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur des mers, et le courant m'a entouré ; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi.*

Il n'attribue pas la situation dans laquelle il se trouve à ce que les marins lui ont fait (Jon 1:15). Il ne parle pas aussi d'un accident. Non, dans ce qui lui est arrivé, il reconnaît l'action de Dieu comme conséquence de sa désobéissance. Dieu l'a jeté dans l'abîme. Les marins n'ont été que les exécutants de la punition divine. Dans le même sens, Paul ne se qualifie jamais de prisonnier de Néron ou de Rome, mais de Jésus Christ.

Il est important de regarder au-delà des circonstances et de voir que Dieu est derrière elles. Jonas s'humilie sous la main puissante de Dieu (1Pie 5:6-7). La délivrance d'une âme en détresse ne peut venir que si la main de Dieu y est reconnue.

Ce que Jonas vit correspond à ce qui est écrit au Psaume 42 (Psa 42:8). C'est un Israélite craignant Dieu qui s'exprime ici, se souvenant comment il se rendait autrefois à la maison de Dieu avec la foule du peuple de Dieu. Mais cela est révolu. Il a été chassé du pays. Il vit le châtiment de Dieu qui devait s'abattre sur son peuple infidèle comme « tes vagues et tes flots » qui le submergent.

Il en a été de même pour Christ lorsqu'Il était suspendu à la croix. Seulement, Il était dans la détresse et la misère, sous 'les vagues et les flots' du jugement de Dieu pour le bien des autres, car Il s'était identifié aux péchés des autres. De ce fait, Il ne se sentait pas seulement seul, mais Il était aussi réellement seul pendant les trois heures de ténèbres. À ce moment-là, et à ce moment-là seulement, Il a été abandonné par Dieu. Cela

ne s'appliquera jamais à aucun être humain, sauf à ceux qui sont en enfer. Cela ne s'appliquait pas aussi à Jonas dans le ventre du poisson.

Jon 2:5 | Rejeté

> *5 Et moi je disais : Je suis rejeté loin de tes yeux ; toutefois, je regarderai encore vers le temple de ta sainteté.*

Jonas dit qu'il est rejeté des yeux de Dieu, alors qu'il a lui-même choisi de s'éloigner de la face de Dieu (Jon 1:3). Ici, il fait l'expérience de ce que cela signifie. Le pire de l'enfer, c'est que quelqu'un y est rejeté des yeux de Dieu. Il n'y a rien de plus terrible pour un homme que d'être loin de Dieu. Aussi, le bonheur du ciel réside dans le fait d'être proche de Dieu. Sur la terre, quelqu'un peut avoir le sentiment que Dieu l'a rejeté, qu'Il ne soucie plus de lui. C'est une grande douleur (Psa 31:23 ; Ésa 49:14).

Jonas réalise à quel point il est terrible d'être loin de la présence de Dieu. Il aspire à y retourner. Jonas vient des dix tribus. Sous la direction de Jéroboam Ier, le peuple y a fait ses propres temples à Béthel et à Dan (1Roi 12:26-33). Mais ceux-ci ne comptent pas pour Jonas, pas plus que pour tout Israélite craignant Dieu. Malgré la confusion religieuse, il ne voit qu'un seul lieu de culte, et c'est Jérusalem. Ici déjà, il exprime sa foi qu'il reverra le temple qui s'y trouve.

Jon 2:6 | Danger de mort

> *6 Les eaux m'ont environné jusqu'à l'âme, l'abîme m'a entouré, les algues ont enveloppé ma tête.*

Jonas reconnaît que son chemin de désobéissance l'a conduit aux portes de la mort. Il désespérait de la vie. C'est la conséquence inévitable de la volonté de l'homme qui s'éloigne de Dieu. Le pieux s'exprime aussi de cette manière aux Psaumes (Psa 18:5 ; 69:3).

Le reste fidèle fera aussi cette expérience lorsqu'il se trouvera dans la grande tribulation. Il souffrira des catastrophes qui s'abattront sur la masse incrédules du peuple à cause de ses péchés. Il fait partie du peuple, mais il est repentant et reconnaît sa culpabilité. C'est pourquoi l'Éternel le délivrera de sa misère.

Jon 2:7 | Le tournant

> *7 Je suis descendu jusqu'aux fondements des montagnes ; les verrous de la terre s'étaient fermés sur moi pour toujours ; mais, ô Éternel, mon Dieu, tu as fait remonter ma vie de la fosse.*

Après son agonie, la vie de Jonas semblait avoir pris fin. C'est du moins ce qu'il ressentait. Il ne pouvait pas sombrer plus bas et, au plus profond de l'abîme, la porte s'est refermée derrière lui. Il n'y avait plus de retour possible et cela semblait être son destin définitif.

Il en aurait été aussi ainsi si Dieu n'était pas intervenu (cf. 1Sam 2:6 ; Psa 30:4). Alors que tout espoir de salut semblait perdu, Il a ravivé en Jonas le souvenir de Celui pour qui aucune situation n'est désespérée. Dans le cœur de Jonas, sa foi en le Dieu de salut renaissait. Il reconnaissait en Dieu la source de la vie, Celui qui lui rendait la vie.

Jon 2:8 | L'issue

> *8 Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu de l'Éternel, et ma prière est venue jusqu'à toi, dans le temple de ta sainteté.*

Nous sentons comment le cœur de Jonas s'apaise de plus en plus. Le désespoir se transforme peu à peu en espoir qui commence à briller dans son cœur. Cet espoir ne peut jamais être le résultat d'un changement de circonstances, car il est toujours dans le ventre du poisson. Il n'a aucun point de repère. Il se trouve dans une obscurité totale. Il ne sait pas où il va. Plus que quiconque, Jonas fait l'expérience de la façon dont le souvenir de l'Éternel élève quelqu'un au-dessus de sa situation.

Il semble que Jonas, précisément grâce à son séjour dans le ventre du poisson, ait compris que l'Éternel était en train de le sauver. C'est de là qu'il a puisé son espoir. Il a en tout cas pu respirer pendant trois jours, car dans l'eau, il se serait bien sûr noyé.

Il exprime avec foi que sa prière est venue dans le temple de la sainteté de Dieu. Que chacun qui se trouve dans une situation où tout issue semble bloquée puisse vivre cette expérience. Il peut alors savoir que Dieu est là.

Dieu veut que nous apprenions à travers de telles situations ce que Paul a appris : « Dans la perplexité, mais non pas sans ressource » (2Cor 4:8).

Lorsque Jonas désespérait de la vie, il a pensé à l'Éternel et l'a prié. Il a vu la main de Dieu dans la tempête et dans le destin, mais dans sa détresse la plus profonde, il se tourne vers Dieu Lui-même. Lorsque la prière vient jusqu'à Dieu, Il aide aussi et sauve.

Jon 2:9 | La grande différence

> *9 Ceux qui regardent aux vanités mensongères abandonnent la grâce qui est à eux.*

Jonas a fait une nouvelle expérience de la bonté de Dieu, alors qu'il s'en était détourné en s'éloignant de la face de Dieu. Seul Dieu est la source et la personnification de la bonté. David l'appelle « ma bonté » (Psa 144:2). Fort de son expérience, Jonas veut avertir les autres de ne pas renier l'Éternel. Il s'est éloigné de Dieu. Cela a failli causer sa perte. Mais Dieu a eu pitié de lui.

Bien qu'il soit encore dans le ventre du poisson, il est de retour auprès de Dieu. Submergé par sa bonté, il voit la grande différence entre le Dieu vivant et les idoles mortes et insignifiantes. Aucune idole insignifiante ne peut sauver. Tous ceux qui placent leur confiance en autre chose que Dieu font violence à leur âme.

Jonas n'est pas un idolâtre au sens habituel du terme. Il ne s'est pas prosterné devant des idoles de bois et de pierre. Pourtant, Jonas est en quelque sorte un idolâtre. Il s'est servi lui-même, il s'est placé au centre. Cette conscience de soi, qui l'a conduit à agir de manière arbitraire, indépendamment de Dieu, l'a plongé dans la plus grande misère et la plus profonde détresse. Maintenant qu'il est venu à cette conclusion, il veut faire connaître à tous la folie d'une telle action.

Jon 2:10 | La délivrance vient de l'Éternel

> *10 Mais moi, je te sacrifierai avec une voix de louange ; je m'acquitterai de mes vœux. La délivrance vient de l'Éternel.*

Après avoir averti ceux qui veulent bien l'entendre de ne pas servir de faux dieux, Jonas se tourne à nouveau vers l'Éternel. Il veut L'honorer par des sacrifices de louanges (Psa 50:23). Il veut offrir à l'Éternel la confession de ses lèvres comme des taureaux en sacrifice (Osé 14:3). Son cœur est rempli

de gratitude pour qui est l'Éternel. Il Le loue pour ce qu'Il a fait. Qu'a fait l'Éternel ? Il a donné à son serviteur une leçon inoubliable, tout en lui épargnant.

Jonas a appris à connaître l'Éternel d'une manière qui n'aurait pas été possible autrement. Il a aussi fait une promesse à l'Éternel. Ce n'est pas précisé. Il est évident qu'il a promis d'accomplir la mission (cf. Jon 1:16).

Les derniers mots de sa prière indiquent qu'il attribue sa délivrance entièrement et uniquement à l'Éternel. Il a cessé de résister. Il attend désormais tout de Lui.

Jon 2:11 | Retour à la case départ

> *11 Alors l'Éternel commanda au poisson, et celui-ci vomit Jonas sur la terre.*

La confession que la délivrance vient de l'Éternel intervient au moment où le poisson le vomit sur la terre ferme. C'est comme pour l'homme dont il est question en Romains 7. Lui aussi vit entre l'espoir et la crainte. Il aspire à vivre selon les commandements de Dieu, mais n'y parvient pas. Toujours centré sur lui-même, cherchant la force en lui-même, il devient de plus en plus désespéré. Son désespoir total s'exprime dans ces mots : « Misérable homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ? » (Rom 7:24).

Ces paroles annoncent la solution, la délivrance. Il a dit « qui » me délivrera. Cela signifie qu'il n'attend plus rien de lui-même, mais de quelqu'un d'autre. Cette personne, c'est Jésus Christ, comme le dit le verset suivant : « Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur » (Rom 7:25). Cette confession fait sortir l'homme, pour ainsi dire, du marécage dans lequel il s'enfonçait de plus en plus, pour le ramener sur la terre ferme. Cette terre ferme est décrite en Romains 8 comme suit : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Rom 8:1).

Maintenant que le serviteur désobéissant s'est entièrement soumis, il est délivré de sa situation oppressante. Dès que l'Éternel en donne la commande au poisson, celui-ci vomit Jonas. Il n'est pas nécessaire de répéter la commande. Les animaux sans raison exécutent les commandes plus rapidement que les hommes doués de raison.

Nous ne savons pas où Jonas a été déposé sur la terre ferme. Mais cela a très bien pu être près de Joppé. C'est à partir de là qu'il s'était engagé sur la mauvaise voie. Cela correspond aussi à la manière dont Dieu agit lorsqu'Il rétablit quelqu'un. Une personne qui s'est égarée doit d'abord revenir au point où l'égarement a commencé. Souvent, le point d'égarement est le fait d'admettre un certain péché dans sa vie mentale sans le condamner. La pensée est souvent suivie de l'acte. Il faut alors condamner non seulement l'acte, mais aussi la pensée. Ce qu'une personne permet dans ses pensées détermine généralement son comportement.

Jonas 3

Introduction

Pour la deuxième fois, la parole de l'Éternel vient à Jonas. Il reçoit la même mission que la première fois. Cette fois-ci, Jonas ne fuit pas sa mission. Il se rend obéissant à Ninive et prêche comme Dieu le lui a ordonné. Toute la ville se repent et se convertit. Il y a une profonde conscience des péchés commis et du jugement mérité. Il y a également une profonde conscience que le seul salut se trouve en Dieu. Leur espoir de salut n'est pas vain. Quiconque s'adresse à Dieu dans le sentiment des habitants de Ninive trouve toujours une oreille attentive auprès de Lui.

Jon 3:1 | Une deuxième chance

> *1 La parole de l'Éternel [vint] à Jonas une seconde fois, disant :*

Jonas entend pour la deuxième fois la parole de l'Éternel. Il reçoit une deuxième chance. C'est non seulement une preuve de la miséricorde de Dieu, mais aussi une preuve de son pardon. Il aurait pu envoyer quelqu'un d'autre. Nous voyons ici aussi la bonté persistante de Dieu envers Ninive.

Le Seigneur ne rappelle pas à Jonas son péché. Son péché ne le rend pas définitivement inapte à servir l'Éternel. La confession et le pardon impliquent souvent que nous retournions précisément à la tâche que nous avons négligée à cause de notre péché. Nous pouvons ainsi montrer que nous n'avons pas reçu la grâce de Dieu en vain.

Dieu donne souvent une seconde chance à ses serviteurs. Pierre et Jean Marc en sont des exemples. Dieu est le Dieu de la seconde chance. Cependant, Dieu ne donne pas toujours l'occasion d'une seconde chance. Parfois, la désobéissance est telle que Dieu ne peut plus continuer avec un tel serviteur. L'homme de Dieu de Juda en est un exemple (1Roi 13:21-26).

Jon 3:2 | La mission reste inchangée

> *2 – Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie-lui ce que je te dirai de crier.*

Jonas obtient une seconde chance, mais pas une autre mission. Le contenu de sa prédication reste inchangé. En effet, chez Dieu, « il n'y a pas de variation ni d'ombre de changement » (Jac 1:16b). Aussi, rien n'a changé dans la méchanceté des habitants de Ninive.

Il est important de ne pas modifier ni adapter en aucune manière la prédication de l'évangile et de la vérité en général. C'est une ruse du diable qui, s'il ne peut empêcher la vérité, essaiera toujours de la déformer.

Jon 3:3 | Jonas va

> *3 Jonas se leva et s'en alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville : il fallait trois jours pour la parcourir.*

Jonas ne résiste plus. Il obéit et se met en route (cf. Mt 21:28-29). C'est l'obéissance qui doit caractériser tout serviteur (cf. 1Roi 17:5). Dieu seul connaît le bon endroit, le bon moment et la bonne parole. Jonas peut dire à juste titre avec le psalmiste : « Avant que je sois affligé, j'errais ; mais maintenant je garde ta parole » (Psa 119:67).

Ninive devait compter entre 600 000 et 1 000 000 d'habitants. Le cœur de Dieu va vers chacun de ces hommes. Il ne veut pas qu'un seul se perde, mais que tous se convertissent (2Pie 3:9b ; 1Tim 2:4). Tous les hommes du monde entier Lui tiennent à cœur.

Jonas est un signe pour les Ninivites (Lc 11:30). Ils ont dû entendre ce qui lui est arrivé. C'est pourquoi il est un signe pour eux. Ils peuvent voir en lui le Dieu punisseur, mais aussi le Dieu sauveur. Il a lui-même été sauvé par l'Éternel et peut maintenant offrir ce salut à Ninive.

Jonas est ici un type et une référence au Seigneur Jésus comme Celui qui est ressuscité des morts. Christ n'est aussi prêché comme Sauveur au monde païen qu'après sa mort et sa résurrection.

Jon 3:4 | La prédication

> *4 Jonas commença à marcher dans la ville, le chemin d'un jour ; il cria et dit :*
> *– Encore 40 jours, et Ninive sera renversée !*

Jonas est seul face à une immense impiété. Il n'a pas organisé de campagne, n'a pas publié d'annonces, n'a pas engagé d'orateurs célèbres. Aussi Pierre

et Paul travaillent comme Jonas. Ils ne comptent que sur Dieu et la puissance de sa Parole.

Si Jonas a parcouru la ville pendant une journée, il devait se trouver à peu près au centre de la ville au moment où il a commencé à prêcher. L'apparition et la prédication de l'étranger Jonas ont dû faire grand bruit. Jamais auparavant quelqu'un n'avait dénoncé les péchés de la ville et annoncé un Dieu qui juge. On a peut-être aussi remarqué que sa prédication est dénuée de tout intérêt personnel. Il ne prêche pas pour devenir populaire. Le contenu de son message n'est pas comme ça. Il ne réduit pas non plus son message sévère à une version édulcorée.

Sa voix résonne sans crainte dans les rues de Ninive et il proclame les paroles que l'Éternel lui a demandé de prononcer. La prédication du jugement est en soi une preuve de la miséricorde de Dieu. En effet, l'annonce du jugement n'est pas encore son exécution. Ninive bénéficie même d'un délai de 40 jours. Pendant ce temps, ses habitants peuvent montrer l'effet que la prédication a sur eux.

C'est une période d'épreuve. C'est aussi ce que représente le nombre 40. C'est le nombre de l'épreuve. Cela ressort également d'autres passages où ce nombre apparaît (Gen 7:17 ; Exo 24:18 ; Nom 14:25,34 ; 1Sam 17:16 ; 1Roi 19:8 ; Mt 4:2 ; Act 1:3).

Le fait qu'il s'agisse d'un jugement radical ressort clairement de la manière dont ce jugement est exercé. Renverser, c'est une désolation y compris les fondations. Ce qui est annoncé à Ninive est ce qui est arrivé à Sodome et Gomorrhe.

Jon 3:5 | La puissance de la Parole de Dieu

> *5 Les hommes de Ninive crurent Dieu, ils proclamèrent un jeûne et se vêtirent de sacs, depuis les plus grands d'entre eux jusqu'aux plus petits.*

La prédication de Jonas est brève. Le texte original ne comporte que cinq mots. Mais quelle prédication puissante ! Nulle part ailleurs dans la Bible nous ne trouvons un effet aussi puissant des paroles de Dieu que celui produit ici sur les habitants de Ninive. Toute la ville se convertit à Dieu ! La merveille qui s'accomplit ici est bien plus grand que celui du poisson qui a engloutit Jonas.

Jonas est un signe. Mais les habitants ne s'intéressent pas à Jonas. Ils s'intéressent à ce qu'il dit, c'est-à-dire à Dieu. Ils ont reçu la parole de la prédication de Dieu et l'ont acceptée, « non la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) la parole de Dieu » (1Th 2:13).

Tous se repentent, du plus âgé au plus jeune, sans exception. Ils croient ce que Dieu dit. Ils reconnaissent qu'Il a le droit de les juger et que son jugement sera juste. Quand on croit en la parole de Dieu, on L'honore. À son tour, Il honore une telle foi en y répondant par sa grâce.

La prédication de Jonas fait une profonde impression. Cela se voit dans le jeûne qui est proclamé. Tout divertissement est banni. Ils se concentrent exclusivement sur Dieu. Ils montrent leur état intérieur de défaite en portant des vêtements de deuil. Les vêtements de deuil ne sont pas un camouflage, mais la véritable expression de la défaite. Ils réalisent la gravité de leur situation. Le jugement menace. L'âme qui en a pris conscience réalise aussi qu'il n'y a qu'une seule possibilité d'échapper à ce jugement, à savoir l'humilité, la confession de ses péchés et l'espoir de la miséricorde de Dieu.

Il s'agit du jugement de Dieu, et non de celui de l'Éternel. L'Éternel est le nom associé à son peuple de l'alliance. Le nom « Dieu » évoque sa souveraineté et est associé à sa création. Les marins utilisent le nom « Éternel » après avoir été instruits à ce sujet par Jonas (Jon 1:14).

« Depuis les plus grands d'entre eux jusqu'aux plus petits » peut faire référence à l'âge ou à la taille. Cela peut aussi faire référence au degré de péché (cf. Apo 20:12a). En tout cas, tous savent qu'ils sont pécheurs et reconnaissent la justice du jugement de Dieu. Les grands pécheurs ne se sentent pas trop grands, comme s'il n'y avait pas de grâce pour eux ; les petits pécheurs ne se sentent pas trop petits, comme s'ils n'avaient pas besoin de grâce.

Parce que les hommes de Ninive écoutent, ils jugeront les Juifs orgueilleux des jours du Seigneur Jésus. Les Juifs n'écoutent pas le message de Celui qui est plus que Jonas (Mt 12:41).

Jon 3:6 | Se lever du trône

> *6 Quand la parole parvint au roi de Ninive, il se leva de son trône et ôta son manteau, puis se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre.*

L'effet de la prédication est si spontané que personne n'attend la parole du roi, mais tout le monde se couvre d'un vêtement de deuil (verset 5). Mais le roi ne reste pas en retrait et se joint au deuil général. Sa première réaction est de se lever de son trône. Il dit ainsi, pour ainsi dire, qu'il renonce à son autorité en raison de l'abus qu'il en a fait. Ce geste est également une reconnaissance de l'autorité d'un supérieur.

Nous voyons aussi cet aspect chez d'autres rois qui se lèvent de leur trône, comme Églon (Jug 3:20) et Nebucadnetsar (Dan 3:24). Tant que l'homme pense pouvoir diriger sa propre vie, son 'moi' reste sur le trône. La première conséquence pour quelqu'un qui est convaincu de l'autorité de Dieu sur sa vie est qu'il descend de son 'trône'.

Mais le roi de Ninive ne s'arrête pas là. Il enlève ensuite ses vêtements d'apparat. Il déclare ainsi, en quelque sorte, qu'il a perdu toute sa dignité. Enfin, il revêt aussi un vêtement de deuil. Il se joint au peuple dans son deuil. Il reconnaît que Dieu ne fait pas de partialité : « En effet, il n'y a pas de différence, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom 3:22b-23).

Puis il va encore plus loin. Il s'assoit sur la cendre, le lieu qui symbolise l'humiliation la plus profonde et la mort (Job 42:6 ; Psa 22:16). En tant que chef du peuple, il est conscient de sa plus grande responsabilité dans le péché. À partir de ce point bas, il commence une autre façon de gouverner le peuple. Sans en être encore conscient, il ramène le peuple vers Dieu.

Jon 3:7 | Un édit qui mène à la vie

> *7 Il fit crier et dire dans Ninive, par un édit du roi et de ses grands : – Que les hommes et les bêtes, le gros et le petit bétail, ne goûtent de rien ; qu'ils ne se nourrissent pas et ne boivent pas d'eau ;*

Il semble que cet édit du roi et de ses ministres mène le peuple à sa perte. Ne pas manger et ne pas boire entraîne la mort. Mais les apparences sont trompeuses. Il s'agit en fait d'un édit qui mène à la vie. Ceux qui prennent la place de la mort devant Dieu, ceux qui reconnaissent devant Dieu qu'ils sont morts, reçoivent justement la vie.

Tout montre que le message de Jonas est pris au sérieux. Il n'y a pas de retard, mais au contraire une précipitation. L'édit appelle à une conversion

immédiate des péchés auxquels ils se sont adonnés et sur lesquels le jugement de Dieu menace désormais. La vie de débauche est abandonnée. On renonce aux besoins les plus essentiels. Même les animaux sont privés de toute nourriture.

Cela montre à quel point les hommes et les bêtes sont liés dans la malédiction qui pèse sur la création à cause du péché de l'homme (Jl 1:18,20). Les hommes et les bêtes sont aussi liés dans l'expression du deuil du péché et du désir d'être libérés de la malédiction, de l'esclavage de la corruption (Rom 8:19-25). Les hommes et les bêtes partageront cette libération (Psa 36:6-7). Le dernier verset de ce livre (Jn 4:11) nous montre que Dieu tient aussi compte des bêtes.

Jon 3:8 | Crier à Dieu

> *8 que les hommes et les bêtes soient recouverts de sacs. Qu'ils crient à Dieu avec force ; et qu'ils reviennent, chacun, de leur mauvaise voie et de la violence qui est en leurs mains.*

Selon le verset 5, tous se sont déjà revêtus de vêtements de deuil. Leur apparence reflète leur changement intérieur. Les bêtes doivent aussi être revêtus d'un vêtement de deuil. Ils partagent le deuil des hommes. Pensez aux chevaux attelés à un corbillard recouverts de draps noirs.

On a supposé que l'appel des bêtes n'avait pas sa place dans le texte biblique, car les bêtes ne peuvent ni invoquer Dieu, ni se repentir. Il n'est bien sûr pas question de repentance chez les bêtes, mais celles-ci peuvent invoquer Dieu et Dieu les entend aussi. Ils le feront d'autant plus s'ils ne reçoivent ni nourriture ni boisson (Job 38:41 ; Psa 104:21).

La profonde conscience du malheur imminent et de sa justice transparaît dans l'appel à crier « avec force » à Dieu. Une prière générale, prononcée sans réfléchir, n'a aucun effet. Ce n'est aussi pas l'expression d'une personne convaincue de l'urgence de la situation dans laquelle elle se trouve.

Celui qui est convaincu de cette situation d'urgence fera tout son possible pour changer son destin. L'action de Dieu, qui est remarquée pour y parvenir, aura pour conséquence que Dieu sera constamment assailli de prières. Le Seigneur Jésus Lui-même invite à une prière aussi persistante et ininterrompue dans la parabole d'une veuve qui fait appel avec persévérance

à un juge injuste (Lc 18:1-8). Il prononce cette parabole à la suite de la situation d'urgence qu'Il a décrite aux versets précédents (Lc 17:20-37).

On ne peut parler de conversion que lorsqu'une personne dit honnêtement à Dieu, par exemple : 'J'ai menti'. C'est ce qu'on appelle la confession des péchés. Par conviction, une telle personne reconnaît qu'elle n'est effectivement pas digne de confiance. C'est la reconnaissance que l'intérieur, dans le cœur, est mauvais. Il y a aussi la reconnaissance que ce péché mérite la punition de Dieu, qu'il est juste que Dieu jette l'homme en enfer pour ses péchés. La conversion n'est donc pas une affaire superficielle, mais un travail profond.

Il ne s'agit pas d'un sentiment, mais de la conscience. Celle-ci doit être mise en lumière de Dieu. Nous pourrions dire que la conversion consiste à aller vers Dieu pour nous condamner nous-mêmes devant Lui. Cela implique aussi de Lui confesser que jusqu'à présent, nous ne Lui avons pas obéi et que, par conséquent, notre vie était complètement mauvaise. Il faut aussi se repentir de la vie que l'on a menée jusqu'à présent et s'en détourner.

Nous voyons ces aspects de la conversion chez les habitants de Ninive. Nous voyons la conversion vers Dieu dans le crier à Dieu avec force. Nous voyons aussi l'appel à ce que chacun se détourne de ses mauvaises voies et de l'injustice qui colle à ses mains, c'est-à-dire à renoncer à son ancienne manière de marcher et à ses anciens actes, leur « voie » et « leurs mains ». Par « violence », on peut penser aux nombreux actes d'extorsion dont les habitants de Ninive se sont apparemment rendus coupables.

Jon 3:9 | Qui sait ?

> *9 Qui sait ? Dieu reviendra et se repentira, il reviendra de l'ardeur de sa colère, et nous ne périrons pas.*

Toute la ville sent qu'il est possible que Dieu ne mette pas son jugement à exécution, bien que Jonas n'en ait pas parlé. Il y a un sentiment général de la bonté de Dieu. L'expression « qui sait » exprime clairement leur sentiment. Ils ne demandent pas pardon et ne réclament pas miséricorde. Dans leur confession, il n'y a pas de sacrifice ni de promesse ou d'offrande à Dieu pour L'apaiser, pour mériter quelque chose. Le salut est fondé sur la foi et non sur les œuvres.

Jon 3:10 | Et Il ne le fit pas

> *10 Dieu vit leurs œuvres, qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et Dieu se repentit du mal qu'il avait parlé de leur faire, et il ne le fit pas.*

Tout comme auparavant le mal de Ninive était monté devant Dieu (Jon 1:2), maintenant c'est le repentir qui monte. Dieu n'entend pas seulement leurs cris, Il voit aussi leur changement. Ils produisent du fruit qui convienne à la repentance (Mt 3:8). Ce fruit, c'est qu'ils reviennent de leur mauvaise voie. Ils n'apportent pas de sacrifices d'animaux, mais ils offrent un esprit brisé et un cœur brisé (Psa 51:19).

Leur changement amène Dieu à changer d'avis. Il se repent de son plan initial et ne le met pas à exécution. Quand Dieu se repent, il n'y a jamais à voir avec la reconnaissance d'une mauvaise action. Dieu ne fait jamais rien de mal. L'élément de regret d'une mauvaise action n'est pas présent ici. Quand Dieu se repent de quelque chose, cela signifie qu'Il revient sur quelque chose qu'Il avait prévu dans son gouvernement, mais qu'Il modifie lorsqu'Il voit que les hommes changent de comportement.

Dieu peut se repentir dans le sens où Il revient sur un dessein de bénir ou de punir l'homme si les voies de l'homme le justifient (cf. Jér 18:7-8 ; 26:2-3). Cela montre que l'homme n'est pas une marionnette et que Dieu n'est pas un Dieu inflexible.

Jonas 4

Introduction

Si le livre de Jonas n'avait été qu'un récit d'un homme, l'histoire se serait certainement terminée avec Jonas 3. Peut-on imaginer une plus belle conclusion, avec comme point culminant la conversion et le salut de Ninive ? Quelle victoire pour Dieu et pour Jonas ! Mais le grand point culminant (ou le point culminant) est encore à venir, et il arrive dans ce chapitre. Ce point culminant est la leçon sur la mesquinerie de l'homme – même si cet homme est un serviteur de Dieu – et sur l'immensité du cœur de Dieu, tant pour Ninive que pour Jonas et... pour toi et moi.

Jon 4:1 | Réaction de Jonas à la bonté de Dieu

> *1 Mais Jonas trouva [cela] très mauvais et il fut irrité.*

Ce n'est que si nous ne nous connaissons pas bien nous-mêmes que nous ne pouvons pas imaginer l'attitude que Jonas adopte ici. Il a oublié son séjour dans le ventre du poisson. Nous voyons ici dans la pratique ce que nous avons peut-être déjà découvert nous-mêmes, à savoir qu'aucune expérience de la bonté de Dieu ne pourra jamais améliorer le mal ou la chair. La chair est si complètement corrompue que seuls la mort et la résurrection de Christ peuvent apporter un changement. Ce changement n'est pas une amélioration de la chair, mais c'est recevoir une nouvelle nature pour vivre en conséquence.

Jonas envie à Ninive le pardon de Dieu qu'il a lui-même expérimenté de manière si particulière après sa propre désobéissance (cf. Mt 18:23-35). S'il y a « de la joie au ciel pour un seul pécheur qui se repent » (Lc 15:7), quelle joie exubérante doit régner à propos de la conversion de toute une ville. Mais Jonas ne partage pas cette joie. Au contraire. Il aurait préféré voir périr des centaines de milliers de personnes plutôt que de voir sa réputation ternie. Il n'a aucun contrôle sur son propre esprit. C'est l'esprit des pharisiens qui ne peuvent pas aussi supporter que le Seigneur Jésus mange et boive avec les publicains et les pécheurs (Lc 15:2).

Jon 4:2 | La deuxième prière de Jonas

> *2 Il pria l'Éternel et dit : – Éternel, je te prie, n'était-ce pas là ma parole, quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi j'ai d'abord voulu m'enfuir à Tarsis, car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es miséricordieux, lent à la colère et grand en bonté, et qui te repens du mal [dont tu as menacé] ;*

Cette prière de Jonas est très différente de celle qu'il a faite dans le ventre du poisson. Cette fois, c'est une accusation. Ce n'est pas une prière en accord avec Dieu, c'est une mauvaise prière (cf. Jac 4:3). Il accuse Dieu de son Être et de ses actions. C'est là que réside l'orgueil de Jonas. Il estime qu'il pourrait mieux gouverner le monde que Dieu. Il dit à Dieu ce qui l'a préoccupé tout ce temps à propos de Dieu et que c'est la raison de sa fuite. Il semble le reprocher à Dieu d'une manière qui suggère qu'il Lui dit quelque chose qu'Il ne savait pas.

Jonas se dévoile ici. Lui, et cela vaut pour l'homme en général, ne peut supporter la grâce que Dieu accorde aux autres tant qu'il se considère encore comme important. L'homme qui est imbu de sa propre importance est impitoyable et cruel. Non seulement il refuse la grâce aux autres, mais il leur souhaite la mort.

Jonas rappelle ici le fils aîné en Luc 15. Il est le frère jumeau spirituel de ce fils (Lc 15:28-30). Jonas reproche à Dieu d'être tel qu'Il est réellement et de ne pas correspondre à ce que Jonas pense qu'Il devrait être. Le trait de caractère que Jonas montre ici est plus fréquent chez les personnes religieuses que nous ne le pensons parfois. Cela explique pourquoi ceux qui se vantent de leur fidélité à l'Écriture maintiennent des doctrines qui contredisent clairement ce que Dieu a révélé de Lui-même. Le sectarisme en est un exemple.

Jonas diffère du serviteur dont parle le Seigneur Jésus dans une parabole, qui trouvait son maître sévère et qui, pour cette raison, n'est pas allé travailler (Mt 25:24). Mais il y a aussi une similitude, à savoir que dans les deux cas, le Seigneur est blâmé parce qu'Il ne correspond pas aux goûts naturels de son serviteur.

Jon 4:3 | Prends ma vie

> *3 Maintenant, Éternel, prends ma vie, car il vaut mieux pour moi mourir que vivre.*

En Jonas 2, il a encore prié pour que sa vie soit épargnée, mais la vie n'a plus de sens pour lui si sa parole n'est pas accomplie à la lettre. Élie a aussi prié une fois pour pouvoir mourir (1Roi 19:4). Alors qu'Élie est le prophète découragé qui voit que son message reste sans effet, Jonas est un prophète qui est en colère précisément à cause du résultat attendu de sa prédication.

Le désir de Paul d'aller vers le Seigneur était très différent. Il n'était pas las de la vie, mais il aspirait au Seigneur Lui-même. Pourtant, il accepta de continuer à vivre pour le bien des croyants, afin de les servir (Php 1:23-25).

Jon 4:4 | Une question de l'Éternel à Jonas

> *4 L'Éternel dit : – Fais-tu bien de t'irriter ?*

Nous voyons non seulement la grâce de Dieu envers son serviteur, mais aussi son immense patience à son égard. Dieu ne prononce aucun mot de reproche, à moins que celui-ci ne soit implicite dans la question. Mais plus qu'un reproche, nous entendons dans la question la manière dont Dieu tente de délivrer Jonas de son égoïsme. L'Éternel veut replacer l'irritation de Jonas et son mécontentement pécheresse dans la bonne perspective, sa perspective. C'est à cela que sert sa question. Chaque question qu'Il pose a un but.

Si l'Éternel avait été tel que Jonas Le souhaitait, cela aurait signifié la fin de Jonas. L'Éternel l'aurait alors jugé, car moralement, il se trouvait désormais au même niveau que Ninive. Ceux-ci avaient défié l'Éternel avant de se convertir. Jonas Le défie ici aussi.

La conversation que l'Éternel engage avec Jonas se retrouve en Luc 15. Nous y voyons un fils aîné qui envie la grâce avec laquelle le père a accueilli le plus jeune fils. Le père engage la conversation avec le fils aîné afin de lui faire comprendre ce qui a motivé son cœur de père (Lc 15:31-32).

Jon 4:5 | Jonas, le spectateur

> *5 Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville ; il se fit là une cabane et s'assit dessous, à l'ombre, jusqu'à ce qu'il voie ce qui arriverait à la ville.*

Jonas ne répond pas à la question de Dieu. Il reste ancré dans ses propres conceptions de Dieu et ignore la question de Dieu. Sa réponse consiste à

faire une cabane d'où il peut surveiller la ville et attendre le sort qui lui sera réservé (cf. Gen 19:27). En sortant de la ville, Jonas se place en dehors de l'œuvre de Dieu. Il est seul là-bas, alors que les habitants de Ninive l'auraient volontiers hébergé.

Jonas ne connaît manifestement pas la profondeur et l'authenticité de la conversion des habitants de Ninive. En tout cas, il ne connaît pas le cœur de Dieu. Il n'est pas conscient de la bonté de Dieu à l'égard de ce qui se passe à Ninive, car il s'est fermé à cette bonté. Il n'y a pas de place pour cela dans son cœur. Au lieu d'être rempli de joie parce qu'une ville entière s'est convertie, son cœur est rempli de sa propre réputation.

Probablement, peu d'entre nous se rendent compte de la place importante qu'occupe notre 'moi' jusqu'à ce que quelque chose touche notre dignité personnelle. À ce moment-là, nous révélons l'esprit qui nous anime. Il y a en nous plus de l'esprit de Jonas que nous ne voulons bien nous savoir. Combien peu de place accordons-nous à l'Esprit du Seigneur en nous ! Jonas pleure pour ainsi dire la perte de sa réputation au détriment de la conversion de la ville de Ninive, tandis que le Seigneur Jésus a pleuré en voyant l'impénitence de la ville de Jérusalem (Lc 19:41).

Jon 4:6 | Un arbre miraculeux s'élève

> *6 L'Éternel Dieu prépara alors un kikajon qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour faire ombre sur sa tête, pour le délivrer de sa misère. Jonas se réjouit d'une grande joie à cause du kikajon.*

Le nom « Éternel Dieu » n'apparaît pas souvent dans la Bible, sauf en Genèse 2-3. Ce nom marque la transition entre « Éternel » au verset 4 et « Dieu » au verset 7. L'Éternel, qui répond au prophète qui se plaint, est aussi le Dieu Créateur qui fait pousser un kikajon [peut-être : ricin ; selon d'autres : courge ; la traduction néerlandaise de la Bible dit : arbre miraculeux]. Le nom « Éternel Dieu » fait référence à sa relation particulière avec Jonas, à qui Il se révèle dans sa puissance créatrice afin de gagner sa faveur. Il veut soulager Jonas de son tourment. Dieu est tellement préoccupé par son serviteur qu'Il se soucie de son bien-être et fait pousser un arbre à une vitesse miraculeuse.

Tout comme Jonas est très en colère au verset 1, il est maintenant plein de joie. C'est la seule fois où nous lisons que Jonas est joyeux. Sa joie n'atteint pas le niveau de la joie qui règne dans le ciel à propos de la conversion de tant de personnes. C'est une joie égoïste et mesquine à propos de son propre confort. Il est plus préoccupé par son propre confort que par le sort des personnes qui seraient perdues. Sa joie est tout aussi égoïste que son mécontentement.

Il ne lui vient pas à l'esprit d'y voir un miracle de Dieu et encore moins de Le remercier pour cela. D'après l'explication que Dieu donne plus tard, il apparaît que Dieu, par la joie qu'Il a procurée à Jonas avec l'arbre, a voulu lui montrer sa propre joie à cause de la conversion et du salut de Ninive.

Jon 4:7 | Un ver

> *7 Le lendemain, au lever de l'aurore, Dieu prépara un ver qui rongea le kikajon, et [celui-ci] sécha.*

Ici, ce n'est pas 'l'Éternel Dieu', mais « Dieu », le Créateur. Ici, Dieu prépare « un ver ». Tout comme il a préparé un arbre miracle au verset précédent en tant qu'Éternel, Il prépare au verset suivant un vent d'est étouffant en tant que Dieu, et en Jonas 2, Il prépare un grand poisson en tant qu'Éternel pour engloutir Jonas (Jon 2:1). Dieu dispose de la nature selon son plaisir.

La nature, sa création, est à sa disposition. Dans tous les cas, la nature obéit immédiatement au commandement de Dieu, à la honte de l'homme sur lequel Dieu a aussi pouvoir. Cela est d'autant plus honteux lorsqu'il s'agit d'un homme qui dit se mettre à la disposition de Dieu.

Jon 4:8 | Répétition de la demande de mourir

> *8 Quand le soleil se leva, Dieu prépara un vent d'est étouffant, et le soleil frappa la tête de Jonas de sorte qu'il défaillait. Il demanda la mort pour son âme et dit : – Mieux vaut pour moi la mort que la vie.*

Quand le soleil se leva, Jonas ressentit douloureusement l'absence de l'arbre miraculeux. Le miracle de la croissance de l'arbre ne l'a pas conduit à Dieu. Il s'était réjoui du plaisir qu'il en tirait. Maintenant qu'il devait en être privé aussi soudainement qu'il l'a obtenu, il se tourne vers Dieu. Mais pas pour lui confesser sa rébellion. Au lieu de cela, il exprime une fois de

plus que la vie n'a plus de sens pour lui (verset 3). L'égoïsme est un mal de cou raide.

Nous ne sommes pas différents. Dans notre cas, le confort qui nous entoure peut avoir la fonction d'un arbre miraculeux. Nous sommes confortablement assis à son ombre et nous mesurons la vie qui nous entoure à l'aune des idées que nous avons de Dieu. Tout comme Jonas, ce sont des idées sur ce que Dieu devrait être et faire selon nous, et non sur ce qu'Il est réellement. Au lieu de nous plaindre que tout ne se passe pas comme nous le souhaitons dans notre vie, nous ferions mieux d'être reconnaissants de ne pas obtenir tout ce que nous méritons.

Si notre 'arbre miraculeux' nous est enlevé, il se peut aussi que nous en soyons plus attristés que de la perte des personnes qui nous entourent. Cela arrive lorsque nous accordons plus d'importance à notre propre confort qu'aux choses qui importent à Dieu. Si nos intérêts ne correspondent pas à ceux de Dieu, nos sentiments fluctuent en fonction de la prospérité et du luxe dont nous jouissons ou que nous manquons.

Jon 4:9 | Encore une fois la question et la réponse

> *9 Dieu dit à Jonas : – Fais-tu bien de t'irriter à cause du kikajon ? – Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort, répondit-il.*

Une fois de plus, Dieu demande si son irritation est justifiée. La première fois que Dieu pose cette question (verset 1), nous ne lisons pas la réponse de Jonas. Cette fois-ci, Jonas répond. Il affirme avec insistance qu'il s'irrite à juste titre. Jonas n'est pas adapté au ciel. Il n'est pas d'accord avec Dieu, tout comme Pierre qui, un jour, refuse une mission du Seigneur et dit : « Non pas, Seigneur » (Act 10:14).

Jonas a pour ainsi dire claqué la porte de Ninive derrière lui. Il s'était tellement irrité après avoir accompli la tâche que l'Éternel lui avait imposée malgré toute sa résistance. Dieu savait tout cela. La colère de Jonas s'est intensifiée au fil du temps. Cela s'explique par le fait qu'il n'a pas jugé en lui-même le péché d'amertume. Dans de tels cas, l'amertume envahit toute la vie émotionnelle. Tout est alors vu à travers le prisme de cette amertume. La capacité de distinguer le bien du mal – car c'est ce que Dieu demande – a disparu.

La réponse de Jonas n'est pas une surprise pour Dieu. Mais peut-être sommes-nous surpris par sa réponse. Peut-être nous demandons-nous avec étonnement comment il est possible qu'un serviteur de Dieu ait tant de cou raide à vouloir avoir raison. Il nous reste alors aussi beaucoup à apprendre. Quiconque reçoit une mission de l'Éternel se voit ici tendre un miroir.

Nous voyons ici une preuve de l'immense miséricorde de Dieu, qui veut encore enseigner une leçon à son serviteur boudeur. Jonas a-t-il appris cette leçon ? Il y a une question beaucoup plus importante : suis-je prêt à apprendre cette leçon ?

Jon 4:10 | La leçon

> *10 L'Éternel dit : – Tu as pitié du kikajon pour lequel tu n'as pas travaillé, et que tu n'as pas fait grandir ; qui, né en une nuit, a péri en une nuit ;*

On comprend ici pourquoi Dieu a fait pousser un arbre à croissance rapide. S'il s'était agi d'un arbre à croissance lente, Jonas aurait dû s'en occuper et l'arroser. Mais Jonas n'a pas eu à faire le moindre effort pour que l'arbre pousse. Il n'avait aucun lien personnel avec lui.

Dieu a une relation personnelle avec les habitants de Ninive, c'est-à-dire qu'ils sont ses créatures. Il a fait lever son soleil sur eux et a fait pleuvoir aussi sur eux (Mt 5:45). Il leur a donné la pluie et des saisons fertiles (Act 14:16-17). Par l'intermédiaire de Jonas, il les a avertis. Seules les personnes qui sont en enfer n'ont plus aucune relation avec Dieu.

La leçon à en tirer est que nous nous intéressons davantage à notre propre confort, qui nous est tombé tout cuit dans le bec, qu'à la détresse des multitudes d'âmes perdues auxquelles Dieu œuvre sans cesse pour les conduire à la conversion. Il s'agit des créatures de Dieu qui vivent dans les ténèbres et qui mourront si elles ne sont pas amenées à connaître le Sauveur.

Jonas avait pitié de l'arbre qui avait une durée de vie d'un jour, mais il n'avait aucune pitié pour seul les 120 000 âmes immortelles et précieuses des enfants (verset 11). C'est pourquoi : débarrassons-nous de toute fierté, de tout égoïsme et de toute importance personnelle ! Avec Paul, nous devons apprendre à dire : « Je ne suis rien » (2Cor 12:11).

Jon 4:11 | Participer à la miséricorde de Dieu

> *11 et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de 120 000 êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et [aussi] beaucoup de bétail !*

Par les mots « et moi, je », Dieu met l'accent sur Lui-même et sur sa grande miséricorde. Il est ému de compassion. Nous voyons la compassion de Dieu dans le Seigneur Jésus à l'égard des besoins spirituels du peuple (Mt 9:36) et à l'égard de leurs besoins physiques (Mt 14:14). Mais les disciples ne partagent pas ses sentiments (Mt 14:15).

Jérémie, lui, a partagé les sentiments de Dieu à l'égard des païens. Nous entendons combien Dieu se soucie de Moab et comment Jérémie partage ces sentiments (Jér 48:31 ; Ésa 15:5 ; 16:11 ;). Et combien Jonas est loin des sentiments du Seigneur Jésus à l'égard de Jérusalem : « Quand il fut tout près, voyant la ville, il pleura sur elle » (Lc 19:41).

Le roi de Ninive savait-il combien il y avait d'enfants ? L'Éternel le sait exactement. À Ninive, il y a plus de 120 000 personnes qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche, c'est-à-dire des enfants. Cela ne veut pas dire que les enfants sont innocents, mais que leur responsabilité est limitée. Souvent, ils ne peuvent pas encore distinguer la vérité du mensonge. Cela montre clairement que Dieu ne laisse pas mourir les enfants dans le monde païen à cause des péchés de leurs parents (Deu 24:16). Dieu est ému par le sort des enfants, ils Lui tiennent à cœur.

Le bétail Lui tiennent aussi à cœur. Il est le juste qui regarde à la vie de sa bête (Pro 12:10a).

La réponse de Jonas à la question posée par Dieu n'est pas dans l'Écriture. Le tribunal rendra claire sa réaction à ce sujet. Dieu a le dernier mot. La fin abrupte du livre rend son contenu et ses enseignements d'autant plus impressionnants.

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur https://www.oudesporen.nl